

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche
scientifique
Université Ammar TELIDJI-Laghouat
Faculté des lettres et langues étrangères
Département de français



MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER
OPTION: SCIENCES DU LANGAGE

Intitulé :

**Les représentations du français et l'anglais chez les
étudiants des Sciences de Nature et de Vie inscrits en
Master1 à l'université Ammar TELIDJI à Laghouat**

Présenté par :
Maatiat Soumia

Sous la direction de:
Mme Boutoub Hakima

Membres de jury :

M. Yaagoub Lakhdar, président. MAB
M. Bencherik Abdelkader, examinateur. MAA
Mme. Boutoub Hakima, rapporteur. MAA

Année universitaire : 2020-2021

Dédicace

À la mémoire de mes grands parents.

À ma mère et à mon père.

À mes frères et ma sœur.

À toute ma famille et mes amis.

À mes chères Djebbar Maroua Safaa et Attali Messaouda.

Remerciements

Toute ma gratitude va vers ma directrice de recherche, madame Boutoub Hakima pour ses conseils, orientations et accompagnement tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie tous mes enseignants et enseignantes du département de français.

Mes remerciements vont, également, aux membres de jury pour accepter de lire et évaluer ce travail.

Le résumé

Notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique se porte sur les représentations du français et de l'anglais chez les étudiants des Sciences de Nature et de Vie (SNV), Master1. En effet, beaucoup d'étudiants en biologie montrent une certaine diversité de perceptions et d'opinions envers ces deux langues enseignées au département, en plus du français qui est la langue d'enseignement de tous les modules. Cela, nous a poussé à s'interroger sur ces images et ces perceptions construites, ainsi que les facteurs qui ont contribué au développement de cette conception. De ce fait, nous avons opté pour une enquête par questionnaire au département de SNV, où nous avons collecté un ensemble de réponses auprès des étudiants de master 1, et dont le résultat a démontré que la plupart des étudiants accordaient des représentations beaucoup plus positives, pour le français et l'anglais, en même temps et que plusieurs facteurs tels que : géographique, intellectuel, familial, culturel ont contribué au développement et la conception de cette représentation.

Mots clés: représentations, le questionnaire, le français, l'anglais, les étudiants des Sciences de Nature et de Vie Master1.

Summary

Our research work, which is in the field of sociolinguistics, focuses on the representations of French and English among students of Nature and Life Sciences, Master1. Indeed, many biology students show a certain diversity of perceptions and opinions towards these two languages, taught in the department, in addition to French which is the language of instruction of all modules. This led us to question these images and built perceptions, as well as the factors that contributed to the development of this conception. As a result, we opted for a questionnaire survey at the NLS department, where we collected a set of responses from Master 1 students, the result of which showed that the Most of the students gave far more positive representations, for French and English, at the same time and that several factors such as: geographical, intellectual, family, cultural contributed to the development and conception of this representation.

Keywords: representations, questionnaire, French, English, students of Nature Sciences and Life Master1.

المخلص

تتحرى هذه الدراسة حول تصورات طلبة السنة الأولى ماستر تخصص علوم الطبيعة و الحياة للغة الفرنسية والانجليزية و تتطرق إلى السؤال حول الطريقة التي ينظر بها هؤلاء التلاميذ للغتين. يظهر العديد من طلاب علم الأحياء تنوعا في المفاهيم والآراء تجاههما ، ويتم في القسم ، بالإضافة إلى اللغة الفرنسية التي هي لغة تعليم جميع المواد، تدريس كل من الفرنسية و الانجليزية مما دفعنا إلى التساؤل حول هذه الصور والمفاهيم المبنية ، فضلا عن العوامل التي أسهمت في تطويرها. نتيجة لذلك ، اخترنا الاستقصاء باستعمال الاستبيان الذي من خلاله جمعنا مجموعة من الردود من طلاب هذا القسم حيث أظهرت نتائجه أن معظم الطلاب قدموا تصورات أكثر إيجابية بكثير ، بالنسبة للغة الفرنسية واللغة الإنجليزية ، في الوقت نفسه ، وأن عدة عوامل مثل العوامل الجغرافية والفكرية والأسرية والثقافية ساهمت في تطوير هذا التمثيل وتصوره.

الكلمات الرئيسية: التصورات ، الاستبيان ، الفرنسية ، الإنجليزية ، طلاب علوم الطبيعة والحياة ماستر 1

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	7
CHAPITRE 1.....	11
CADRE THÉORIQUE	11
1. La sphère sociolinguistique de l'Algérie	12
1. Arabe.....	12
1.1. arabe classique	12
1.2. arabe dialectal.....	13
2. Berbère	14
3. Français	15
4. Anglais	16
2. Définitions de quelques concepts sociolinguistiques clés	17
1. La représentation.....	17
1.2. La représentation dans la psychologie générale	18
1.3. Les représentations sociales.....	19
1.4. Les représentations collectives	22
1.5. Les représentations linguistiques	22
2. L'attitude.....	23
2.1. Les attitudes linguistiques.....	24
2.2. Représentation et attitude.....	26
3. Les stéréotypes	26
3.1. La formation du stéréotype	27
3.2. Les stéréotypes et les représentations	28
4. Croyances et représentations.....	28
5. Les préjugés.....	29
5.1. Préjugés linguistiques et représentations	30
6. L'insécurité linguistique.....	30
6.1. Les types de l'insécurité linguistique	32
6.2. L'insécurité linguistique et représentations	32

CHAPITRE 2.....	35
Cadre méthodologique et pratique	35
1. Le cadre méthodologique.....	36
1.1. Protocole de l'enquête.....	36
1.2. Présentation des étudiants	37
1.3. Approche et outil de recherche.....	37
1.3.1. Aperçu sur l'approche sociolinguistique	37
1.3.2. L'enquête sur terrain.....	38
1.3.2.1. L'enquête par questionnaire.....	38
1.4. L'approche quantitative et qualitative	39
1.5. Présentation du questionnaire	40
1.5.1. Justification des questions.....	40
2. Le cadre pratique	43
2.1. Analyse et interprétation des résultats.....	43
2.2. Interprétation générale	82
CONCLUSION GÉNÉRALE	84
La Bibliographie.....	87
Annexes	93

INTRODUCTION

GENERALE

La langue est, comme l'a considérée Ferdinand de Saussure, un système et une structure de signes qui entretiennent entre eux des relations, pour enfin exprimer des idées. C'est un marqueur identitaire et communautaire qui permet à son usager de s'inscrire dans une communauté linguistique et qui a comme fonction première, de fournir une représentation symbolique du réel que ce soit physique, psychologique ou social. La langue permet la communication et le partage avec l'ensemble social, des informations qui sont relatives à son niveau intellectuel, ses sentiments personnels, ses motivations, ses intentions et attitudes. Ce système de communication fait l'objet d'étude de la linguistique qui inclut la sociolinguistique qui, à son tour, étudie les fonctions et les usages des langues au sein de la communauté sociale. La sociolinguistique s'intéresse au phénomène des contacts des langues et leur maîtrise, les connaissances partagées, les croyances, les inférences, les présupposés et les représentations qui renvoient aux images et perceptions qu'attribuent les locuteurs aux langues.

L'Algérie est un pays qui se caractérise par la pluralité linguistique¹ illustrée par l'existence de plus d'une langue, il est donc, un pays multilingue, mais majoritairement arabophone avec une carte linguistique marquée par deux langues officielles qui sont : l'arabe classique et le tamazight. Ainsi, plusieurs langues étrangères se côtoient au niveau de la société algérienne, notamment, l'anglais et le français. Ce dernier est considéré comme un héritage de plus de cent ans de colonisation, attaqué en plusieurs reprises par une politique culturelle et linguistique d'arabisation, visant à arabiser ce qui a été francisé.

Ainsi, l'État algérien avoue l'importance de l'enseignement supérieur dans sa politique d'arabisation et la nécessité de sauvegarder la langue arabe, dans les différents départements de l'université algérienne, notamment les filières psychologiques, sociologiques, politiques, humaines et littéraires. Cependant, cela, n'a pas empêché de prendre la langue française, comme langue d'enseignement au sein des filières scientifiques et technologiques, à savoir, la médecine, l'informatique, les sciences vétérinaires, la pharmacie,...

Les Sciences de Nature et de Vie (SNV) font partie des filières scientifiques, enseignées en français et intégrant l'anglais comme module à part, plus un autre qui enseigne le français d'une manière autonome. Cela, concerne beaucoup plus, le niveau de

¹ Ibrahim T, (2004), *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, *L'Année du Maghreb* [En ligne], <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le 26 août 2021

master 1. Effectivement, l'étude que nous avons choisi à effectuer, concerne cette tranche de population, en raison de leur confrontation au changement du système d'enseignement supérieur, c'est-à-dire le passage du français objet d'enseignement dans les trois paliers (primaire, moyen, lycée), au français outil d'enseignement, en plus de la présence de l'anglais et même du français, comme modules nécessaires pour l'étude de la terminologie et la compréhension des articles scientifiques. Cette confrontation des deux langues pousse, notamment les étudiants à montrer une certaine multitude d'opinions, de points de vue, de ce qu'ils imaginent envers ces deux langues et reflète leurs émotions, avant et pendant leur cursus universitaire. C'est ce qui est enfin appelé, « les représentations ». Par conséquent, cette situation nous a menée à soulever une série de problèmes, qui se formulent comme suit :

Que représentent le français et l'anglais pour les étudiants de Master1, Sciences de nature et de vie à l'université de Laghouat?

Quels sont les facteurs qui interviennent dans la construction des représentations du français et de l'anglais, au niveau de ces mêmes étudiants ?

Existe-il une possibilité ou non de la modification et l'évolution des représentations des étudiants au fil du temps ?

En guise de réponses préalables et provisoires aux problèmes posés, nous avons reformulé les hypothèses suivantes :

le français représenterait pour la plupart des étudiants une langue difficile et à ignorer, en plus ils auraient des représentations beaucoup plus négatives, en raison de l'histoire, tandis que l'anglais serait considérablement apprécié, les facteurs intellectuels, familiaux, culturels et géographiques influeraient la manière avec laquelle les représentations se construisent chez les étudiants. Ainsi, les représentations des étudiants avant et pendant leur cursus universitaire se changeraient à travers le temps et par rapport aux circonstances.

De manière à vérifier ce que nous avons avancé comme hypothèses, nous avons entamé une enquête à l'université Amar Telidji de Laghouat, dans le département des Sciences de Nature et de Vie, auprès des étudiants inscrits en Master1. Cela, constitue un bon champ de recherche, pour nous. Donc, nous avons opté pour l'enquête par questionnaire, comme méthode de collecte de données, que j'ai jugé utile, afin de repérer les représentations des étudiants de cette spécialité.

De ce fait, nous avons réparti le travail en deux grands chapitres. Le premier, est consacré au cadre conceptuel, répartie en deux volets. L'un consiste à présenter la sphère sociolinguistique de l'Algérie, c'est-à-dire, les langues qui sont en présence telles que : l'arabe et ses variétés, le berbère et ses variétés, le français et l'anglais. L'autre volet, comporte la définition de la représentation et les concepts qui sont en nuance avec elle, comme les croyances, les stéréotypes, etc.

Le deuxième chapitre est réservé au cadre méthodologique et pratique, comporte, aussi, deux grands points essentiels pour la recherche, le premier, concernera la méthodologie du travail dont la définition de la méthode sociolinguistique, l'enquête de terrain, le questionnaire, l'approche d'analyse et la description du déroulement de l'enquête, puis le deuxième point, c'est l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

CHAPITRE 1

CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, nous allons mettre l'accent sur la situation sociolinguistique de l'Algérie, en définissant les langues coexistantes, comme l'arabe, le berbère, le français et l'anglais, ainsi que la description de quelques concepts clés, notamment la représentation, les représentations linguistiques, les représentations sociales et les représentations collectives, sans oublier les notions proches, comme les croyances, attitudes, stéréotypes et préjugés. Ensuite, finalisant le chapitre par l'insécurité linguistique.

1. La sphère sociolinguistique de l'Algérie

L'Algérie, qui est un pays d'origine berbère, a connu plusieurs conquêtes à travers l'histoire, ce qui a fait sa richesse linguistique et culturelle : « *Tout comme chez ses proches voisins du Maghreb, coexistent plusieurs variétés linguistiques ou plutôt plusieurs sphères linguistiques* »¹, à savoir les Arabes qui sont venus lors de la conquête islamique au grand Maghreb, au premier siècle de l'Hégire et qui se sont installés et mêlés avec la population, pendant des siècles, jusqu'aujourd'hui en s'imprégnant de la culture arabo-islamique, les ottomans qui sont restés pendant trois siècles, ainsi que les français et leur occupation qui a duré 130 ans.

A l'aube de son indépendance, l'Algérie prend de plus en plus conscience de la nécessité d'affirmer son arabité, en attribuant le statut national et officiel à la langue arabe. Néanmoins, cette décision n'a pas nié l'existence et la coexistence de d'autres langues, notamment le berbère, devenu après la deuxième langue nationale et officielle, le français comme étant la première langue étrangère, ainsi que l'anglais, deuxième langue étrangère².

1. Arabe

1.1. arabe classique

C'est la langue officielle et nationale du pays qui est réservée aux cadres formels et à l'usage de l'officialité. Elle constitue un élément de la triade de l'identité nationale: L'Islam, l'arabité et l'amazighité. Elle forme le référent religieux, car elle est la langue du Coran: « *la langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisqu'elle est la langue du*

¹ IBRAHIMI.K-T, (1997), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Éditions El Hikma. Alger: Algérie.

² Zenati.J, (2004), *L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété*, Mots. Les langages du politique [En ligne], consulté le 05/5/2021. URL : <http://journals.openedition.org/mots/4993>; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.4993>.

Texte coranique »¹. Cette référence religieuse au Texte saint et sacré, fait de l'arabe une langue qui ne peut pas avoir un caractère flexible au niveau de sa norme ou être subie au moindre changement de sa syntaxe.²

La langue arabe a pris sa place actuelle à travers une politique d'arabisation, recommandée et développée au lendemain de l'indépendance, par les dirigeants algériens qui se sont partis de l'idée que l'essence arabo-musulmane a constitué un ample rempart contre la volonté coloniale de la destruction du pays. A l'intermédiaire d'un ensemble de lois, ils ont tenté de transformer l'administration coloniale en une administration d'une nation arabo-musulmane, qui visent dans son intégralité à tout arabiser en stipulant la généralisation de l'arabe dans les administrations publiques, les institutions, les entreprises et les associations, dans la gestion financière, technique et artistique. En plus, les documents officiels, les rapports, les délibérations et les débats des réunions qui doivent tous, être en arabe. de surcroît, reprendre la place de l'arabe dans le domaine scolaire. Elle touche aussi le domaine juridique, dans la mesure où elle quète à proscrire l'usage de toute autre langue que l'arabe dans les requêtes, les consultations, les plaidoiries, les décisions de la justice et les jugements³.

A l'issue de cette politique, les algériens apprennent et étudient l'arabe classique dès leur première année primaire jusqu'au Baccalauréat, mais elle n'a pas une forte présence dans leurs échanges et usages quotidiens : *«Son usage dans la vie courante est assez limité depuis les années soixante»*⁴.

1.2. arabe dialectal

*« Le dialecte algérien est une langue vivante et utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres.»*⁵. Le dialecte algérien, appelé communément la « darija » et d'après la citation, est donc, la langue de socialisation et le premier code de communication qu'utilisent les locuteurs algériens, dans leurs échanges quotidiens, soit au sein de la famille ou dans les différentes activités sociales. C'est pourquoi, il est mentionné et considéré par Jacques Leclerc, comme l'outil

¹ BOUDJEDRA.R, (1992/1994), *Le FIS de la haine*, Editions Denoël. Paris. P28-29

² Boubakour.S, (2007), *ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE!*, Université Lumière Lyon 2, France.

³ Zenati,J., (2004), *L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété*, Mots. Les langages du politique [En ligne], consulté le 05/5/2021. URL : <http://journals.openedition.org/mots/4993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.4993>

⁴ Ibrahimi.Kh- T, (2004), *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. L'année en Maghreb .Alger : L'espace Euro-Maghrébin

⁵ Ravel.M, (2013), *Les familles de langues*. Paris: Casnav

majeur de la communication de la communauté algérienne : «*L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne*»¹. Il est présent à la maison, dans la rue, entre les amis, au café ou au restaurant, c'est un code commun de communication : «*Le dialecte algérien a toujours existé, c'est la langue de communication à la maison avec la famille, dans la rue avec les amis*»². Cet usage qui se limite à la communication informelle, n'a pas de trace dans le secteur scolaire.

Cependant, en été de 2015, la ministre de l'Education Nationale Nouria Benghebrat a évoqué l'idée d'introduction de l'arabe algérien, comme langue d'enseignement, durant la première et la deuxième année primaire, à la place de l'arabe classique pour que les élèves puissent comprendre et pour leur faciliter la tâche³. Cette proposition qui n'a pas suscité l'intérêt des éducateurs et les algériens dans l'ensemble a été ignorée et suivie d'un grand tollé de la part des partisans de l'arabe classique, langue seule de scolarisation et va enfin sombrer dans l'oubli parce qu'elle n'a pas réuni les conditions de sa mise en pratique. Malgré cette limitation d'usage, l'arabe dialectal a connu un développement récent, celui de dépasser son statut communicatif et oral, à un autre écrit et plus élargi en s'introduisant dans les annonces, les affiches et les panneaux publicitaires, la radio et les magazines: «*[...]ce dialecte a acquis une importance primordiale ces dernières années, car il s'utilise de plus en plus à l'écrit dans plusieurs domaines publicité, annonce, sous-titrage, revue, radio, etc.*»⁴.

2. Berbère

Le tamazight, la langue parlée par les amazighophones ou berbérophones, recouvre l'aire géographique qui s'étend de l'Afrique du nord, du Sahara et d'une partie de Sahel de l'ouest africain. L'Algérie est l'un des pays qui comptent les populations berbérophones les plus importantes, précisément la Kabylie qui est d'une superficie limitée mais densément peuplée, y compris les Chaouias, les M'Zab et les Touaregs.

De prime abord, l'idéologie dominante de la culture arabo-islamique et la politique linguistique et culturelle d'arabisation sont généralement hostiles et antagonique à la langue berbère, qui est souvent considérée comme menaçante de l'unité nationale. De ce fait, à un

¹ Leclerc.J, (2007), *L'Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*, TLFQ, université Laval. Québec.

² Baya.M L et Kerras.N, (2016). *Discourse analysis: Algerian identity and gender*. Dans International Journal of Linguistics, Literature and Culture. Espagne: Grenade.

³ Ibrahim.Kh-T, (2015), L'école algérienne au prisme des langues de scolarisation, Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], consulté le 05/06/2021. URL: <http://journals.openedition.org/ries/4493>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ries.4493>.

⁴ Ibid.

moment donné, cette langue n'avait aucune reconnaissance institutionnelle ou un caractère officiel¹.

Comme il s'agit d'une langue, le berbère se présente sous forme d'un nombre élevé de dialectes, réparti selon l'aire géographique, souvent très éloignés les uns des autres, ce qui rend faible le contact entre eux. Il dispose quatre grandes variantes qui sont le kabyle pratiqué dans le nord du pays (principalement à Tizi Ouzou, Bejaïa, Bouira), le chaoui des Aurès, le m'zab employé par les Mozabites de Ghardaïa et le targui pratiqué par les Touaregs qui vivent dans le Sahara.

Finalelement et concernant l'enseignement, en 1990, l'État algérien a créé des départements de langue et culture berbère dans les universités de Tizi Ouzou et de Bejaïa. En Octobre 1995, il a été autorisé d'introduire un enseignement facultatif du berbère dans les établissements d'enseignement secondaire. Ces autorisations ont ouvert la voie au berbère, pour avoir une reconnaissance et un statut officiel et national à coté de l'arabe².

3. Français

Les traces du colonialisme français se manifestent en premier lieu, dans la langue française qui a été mise au sommet, comme étant un code de communication de l'époque. Cette colonisation qui, en plus, de déposséder les algériens de leurs précieuses terres, a voulu leur priver de leur identité et leur culture, en éliminant l'enseignement en langue arabe et ciblant à une scolarisation en français. C'est ce qu'a refusé la communauté des écrivains et les consciencieux de la société, en s'adressant au monde entier par le biais de cette langue, à travers des écrits, afin de dénoncer cette politique. De ce fait, la langue française est considérée dans ce cas, comme un butin de guerre et une arme de combat, vise à affirmer l'identité et susciter l'attention de l'opinion publique et internationale, autour de cette même question.

La langue française a pris place dans l'enseignement en Algérie, elle est enseignée dès la troisième année primaire, considérée comme langue étrangère et fortement présente dans les filières et les matières scientifiques, dans le supérieur. En plus, elle est enseignée dans les écoles privées et estimée comme clé d'accès aux études, notamment à l'étranger. Elle

¹ Chaker.S, (2008,)*Langue*, Encyclopédie berbère [En ligne], 28-29 |, document L09, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/314>

² Ibid.

est aussi introduite, d'une manière ou d'une autre, dans les échanges quotidiens des algériens et leurs conversations.

En outre, la presse prend une partie de l'exploitation du français : plusieurs journaux sont publiés en français, la télévision comme la chaîne Canal Algérie et qui est une chaîne établie comme lien avec les algériens résidant à l'étranger¹.

Le secteur économique est aussi véhiculé par le français, cette ouverture a été marquée et recommandée par l'ancien président de la République Algérienne Abdelaziz Bouteflika: *«La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme.»*².

4. Anglais

Dans le paysage linguistique algérien qui se caractérise par l'arabe classique et dialectal, ainsi que le berbère. Ces langues maternelles se cohabitent et s'enrichissent mutuellement, à côté du français qui voisinerait avec l'anglais comme langue d'échange communicatif universel et utile à l'ouverture culturelle, politique et économique³. En effet, l'anglais représente la deuxième langue étrangère en Algérie, introduite dans le système scolaire algérien. C'est la langue du savoir et de la science, très répandue dans le monde et commence à prendre place au niveau de la société en Algérie, surtout avec les moyens de la technologie de l'information et de la communication, où les cultures se sont mêlées et les langues se sont altérées :

*« L'anglais pénètre la vie quotidienne surtout par l'intermédiaire des médias audiovisuels qui fournissent de nombreuses occasions d'écouter cette langue. L'anglais est la principale langue véhiculaire de la culture internationale médiatisée, servant à la fabrication de produits culturels »*⁴.

¹ Bellatreche.H, (2009), *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire*, Synergies Algérie, n° 8, p 107-113. Mostaganem.

² Discours du Président de la République algérienne Monsieur Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale française, le 14 juin 2000

³ Amara.A, (2010), *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation?*, Synergies Algérie n° 11, Université de Mostaganem. Algérie

⁴ Truchot.D, (1994), *Attribution et représentation dans la relation d'aide: une étude de l'aide sociale*. Doctorat de l'École des hautes études en sciences sociales. Paris.

Le premier essai d'introduire l'enseignement de l'anglais a été en 1993, il vient non seulement pour valoriser l'enseignement en langue étrangères, mais aussi, pour écarter le français du paysage linguistique algérien. Cela, a échoué à cause du délaissement des parents. La politique de l'arabisation, qui suscite l'écartement du français dans ses tentatives, se trouve confrontée par l'anglais, nouveau conquérant, pour affronter ensuite deux pôles. Un premier, de supporteurs du français et un autre de défenseurs de l'anglais, estimé comme langue d'ouverture sur la modernité et sur la science et la technologie¹. Actuellement, selon le nouveau programme, l'anglais est enseigné en 1^e année moyenne et omniprésent dans les filières scientifiques dans l'enseignement supérieur algérien².

2. Définitions de quelques concepts sociolinguistiques clés

1. La représentation

Selon le dictionnaire Le Robert Dico en ligne³, la représentation est le fait de rendre sensible un objet, une chose abstraite au moyen d'une image, d'un signe, etc. Manière de représenter.

D'après cette définition, nous pouvons dire que la représentation est l'action de représenter, de faire venir à l'esprit quelque chose d'abstrait. En fait, représenter un objet, un sujet, un événement, une langue, une variante ou un dialecte c'est reproduire et restituer les traits et les spécificités fondamentaux de ces éléments et les traduire par la suite, en propres mots. La représentation est alors, l'idée que nous formons des éléments constituants du monde au moyen d'images, de symboles ou de mots, c'est-à-dire c'est un mode d'expression du monde.

En effet, les représentations indiquent les structures ou les schèmes de connaissances que les individus accordent à un environnement, pour lui donner de la forme et de la signification. C'est l'ensemble des informations organisées et accordées à un sujet donné

¹Hamdaoui.M, Abbaci.A, (2021), *l'anglais en Algérie : Utopie ou mythe ?*, Revue Académique des études sociales et humaines, vol 13, numéro 01, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pages : 70-80

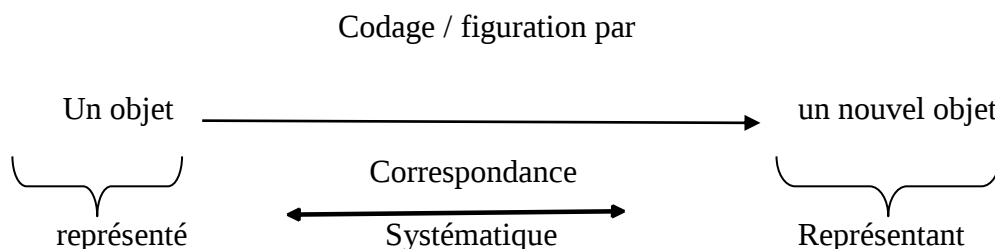
² Abid-Houcine.S, *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*, Droit et cultures [En ligne], 54 | 2007-2, [En ligne] depuis 31 Mars 2010, consulté le 30 Juin 2021. URL: <http://journals.openedition.org/droitcultures/1860>

³ Dictionnaire Le Robert Dico En Ligne, édition Le Robert, consulté le 29/5/2021 sur <https://dictionnaire.lerobert.com>

pour faciliter le codage et la récupération de la mémoire et son interprétation¹. Les psychologues ont identifié trois types de représentations : les images mentales, les concepts et les procédures. Selon Piaget, l'image mentale est un processus symbolique comme le langage et non une simple copie du réel². Les travaux de Pavie et ceux de M. Denis ont affirmé l'importance des images mentales dans les processus cognitivistes, dans la mesure où elles conservent l'information, en la schématisant pour deux fonctions : référentielle (reconstitution du réel) et élaborative (en relation des contenus imagés). Le concept, à la différence de l'image, n'a pas le statut figuratif. Il est une représentation générale et abstraite composée de traits sémantiques d'un objet ou un ensemble d'objets, ayant des traits communs (forme, couleur,...). Les procédures appartiennent à la catégorie des connaissances non verbales³.

1.2. La représentation dans la psychologie générale

La représentation est une connaissance ou un savoir sur quelque chose. Une relation entre deux objets : un représentant et un représenté : un processus de codage / figuration d'un objet par un nouvel objet, ayant une correspondance systématique⁴ :



La représentation est un savoir stocké en mémoire à long terme qui peut être récupéré ou activé par un ensemble de processus, permettant d'évoquer des informations épisodiques automatiques, inconscientes et stockées en mémoire épisodique par lesquelles

¹Claude.M, *Les représentations mentales*, Communication [En ligne], vol. 21/1 | 2001, mis en ligne le 25 janvier 2016, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/communication/5445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communication.5445>

² Piaget.J, (1946), *La formation du symbole chez l'enfant, imitation jeu et rêve image et représentation*, Paris / Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.

³ Claude.M, *Les représentations mentales*, Communication [En ligne], vol. 21/1 | 2001, mis en ligne le 25 janvier 2016, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/communication/5445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communication.5445>

⁴ Bernoussi.M, Florin.A, (1995), *La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement*. In: *Enfance*, n°1., pp. 71-87

l'être humain mémorise des événements vécus, soit dépendantes au contexte (expérience) ou indépendantes du contexte (savoir général). Il est à dire que la représentation est au centre de toutes les activités humaines :

« Chacun des éléments de la vie quotidienne (discuter au café, au travail ou en famille, lorsque nous écoutons la radio ou nous regardons la télévision, lorsque nous votons,...) met en jeu des représentations sur les objets qui constituent la réalité sociale. Car exprimer un point de vue, un avis ou une opinion d'une "chose" traduit la représentation que nous nous faisons de cette chose»¹

1.3. Les représentations sociales

Les représentations sociales sont introduites dans les travaux de certains psychologues sociaux, comme Serge Moscovici et Jodelet Denise.

Le concept de la représentation sociale est issu du concept de la représentation collective, introduit par Emile Durkheim en 1898, dans son article *Représentations individuelles et représentations collectives*. Serge Moscovici a été influencé par les études de quelques chercheurs BRUL, FREUD, PIAGET et VIGOTSKY. Il a pu par le biais de leurs travaux, voir comment se fait l'acquisition des connaissances et l'insérer dans la société. Il considère les représentations comme étant sociales et non plus collectives, comme les considère Durkheim².

Une représentation partagée par un certain nombre d'individus est attribuée aux différents éléments qui constituent la réalité sociale : « *La représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* »³. Pour la psychologue Denise Jodelet, « *la représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale* »⁴. En effet, la représentation sociale est une des formes de connaissances complexes et fortement présentes dans la vie des membres de la société, elle est de ce fait une connaissance commune. Une

¹ Valence.A, (2010), *Les représentations sociales* De Boek Supérieur, p 06, Le point sur...psychologie. Belgique.

² Durkheim. D, (1898). *Représentations individuelles et représentations collectives*, Revue de métaphysique et de morale, VI. Paris

³ Abric.J.-C, (1989), *Coopération, Compétition et Représentation sociales*, In D, Jodelet (Ed), *Les représentations sociales*, Paris : PUF.

⁴ Jodelet.D, (1984), *Représentation sociale: phénomènes, concept et théorie*: In S.Moscovici (éd), *Psychologie sociale*, Paris : PUF

représentation sociale est constituée des éléments qui ont longtemps été appréhendés à un objet, en s'appuyant sur un ensemble d'informations, d'interprétations et d'idéologies, partagées par les membres d'une société, afin de constituer et reconstituer la réalité sociale.

1.3.1. La construction des représentations sociales

Dans un article de synthèse, Jodelet mentionne qu'on peut envisager la construction de la représentation comme suit : Le sujet constitue ses représentations selon le contexte auquel il appartient, cela veut dire que le contexte duquel vient l'individu a une influence sur la façon avec laquelle il constitue ses représentations. Dans un deuxième cadre, les représentations sont considérées comme l'expression d'une société, elles sont construites par l'ensemble social et dépendantes au contexte. Aussi, sont perçues comme des modes d'expression de cet ensemble. Elles sont ensuite traitées par le sujet, en tant que formes de discours, dans ses pratiques communicationnelles avec son groupe, pour reproduire le réel social ¹.

1.3.2. Les caractéristiques de la représentation sociale

Denise Jodelet indique que les représentations sociales possèdent un nombre de caractéristiques qui sont : il s'agit toujours des représentations d'un objet, d'une personne, d'un événement, dont elles tiennent lien. Cela veut dire que s'il n'y a pas d'objet, de personne ou d'évènement, il n'existe pas de représentations. Ces dernières retiennent un rapport, une interaction et une influence avec l'objet, la personne ou l'évènement. Aussi, déclare que les représentations sociales ont un caractère imageant, ce qui veut dire, c'est qu'elles servent à faire venir à l'esprit quelque chose d'abstrait ou rendre présent quelque chose d'absent,. Les représentations sociales viennent pour construire la réalité sociale², elles peuvent être expliquées par d'autres représentations qui leur font naître³.

1.3.3. Les mécanismes de l'élaboration de la représentation sociale

Serge Moscovici a signalé que les représentations sociales, ont deux fonctions majeures: l'objectivation et l'ancrage⁴, l'une tend à transformer en concret ce qui est

¹ Jodelet D. (1984), *Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie*, in S. Moscovici (éd.), *Psychologie sociale*, Paris, puf

² Ibid.

³ Palmonari.A, et Doise. W, (1986), *Caractéristiques des représentations sociales*, in W. Doise et A. Palmonari (éd.), *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé

⁴ Moscovici.S, (1961), *La psychanalyse, son image et son public : étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*. Paris

abstrait, c'est-à-dire transformer en une image, un concept, l'autre tend à incorporer quelque chose qui n'est pas connue, dans la connaissance de l'individu pour pouvoir l'interpréter.

1.3.3.1. L'objectivation

Elle consiste à élaborer des connaissances pour un objet de représentation et à concrétiser ce qui est abstrait. Selon Moscovici, "*objectiver c'est résorber un excès de signification en le matérialisant*"¹.

Elle se déroule en trois étapes : la première étape procède d'un double mécanisme : sélection et décontextualisation : le sujet collecte les informations et les représentations d'un objet de son groupe social, en fonction de différents critères culturels. Ces informations deviennent par la suite, propres à lui et n'appartiennent plus au contexte duquel elles étaient issues. La deuxième étape c'est la formation d'un modèle figuratif, les informations retenues, s'organisent en un noyau concret, imagé et cohérent avec les données et les normes sociales et culturelles. La dernière phase est celle de la naturalisation des éléments : le modèle figuratif prend un statut d'évidence et devient la réalité du groupe qui construit sa représentation sociale².

1.3.3.2. L'ancrage

C'est « *l'enracinement social de la représentation sociale et de son objet* »³. Ce processus désigne les éléments de l'insertion d'une représentation dans le social et les transformations qui en découlent.

Selon Moscovici⁴, les processus de l'objectivation et de l'ancrage sont affectés par trois facteurs: la dispersion de l'information, la focalisation d'un groupe ou d'un sujet autour d'intérêts spécifique et la pression à l'inférence exercée par le groupe.

1.3.4. Les propriétés des représentations sociales

¹ Moscovici.S, (1986), *L'ère des représentations sociales* in W.Doise, A.Palmonari (Eds), *L'étude des représentations sociales* Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.

²Ibid.

³BERTRAND. L, (2014) *Responsabilité Sociale de l'Entreprise et Développement Durable: les représentations sociales des salariés d'une multinationale. Une étude internationale : France, Mexique, Pologne*. Thèse de doctorat. L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE. 12 septembre 2014

⁴ Moscovici.S, (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris

Les propriétés des représentations sociales sont mentionnées par Mohammed Bernoussi et Agnès Florin¹ :

La forme

Comme elle est une forme particulière de connaissance, elle obéit aux mêmes règles de stockage et de récupération.

Le contenu

C'est un savoir socialement élaboré, une connaissance d'un caractère symbolique et signifiant qui se situe entre le concept et le percept.

1.4. Les représentations collectives

Les représentations collectives étaient le phénomène le plus marquant en France, mais elles ont connu une disparition qui a duré plus d'un demi-siècle, ce n'est que vers le début des années soixante qu'elles ont attiré l'attention d'un groupe de psychologues sociaux qui voulaient les revivre, en étudiant les rapports sociaux et les présentant tel qu'ils sont. Ils ont comme finalité d'étudier la diffusion des savoirs et le rapport pensée/communication. La progression de la psychologie cognitiviste a permis à cette notion de se diffuser². C'est des façons communes de perception et de connaissance qui constituent la conscience collective de la société, ayant objectif de pouvoir voir, vivre et comprendre ensemble. Elles se construisent et se constituent par l'ensemble des expériences et des savoirs qui appartiennent à plusieurs générations. Les représentations collectives correspondent à un ensemble de savoirs regroupés sous différentes formes mythes, rites, religions, croyances, qui ont la particularité d'être partagées par les membres d'une société³. Aussi, elles englobent des particularités individuelles. C'est un noyau commun et partagé par la plupart des Hommes, lié par un même système culturel et des pensées communes, qui régulent des comportements au sein du groupe⁴.

1.5. Les représentations linguistiques

¹ Bernoussi Mohamed, Florin Agnès, (1995), *La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement*. In: *Enfance*, n°1., pp. 71-87

² Jodelet. D, (dir.), (1989), *Les représentations sociales*, Sociologie d'Aujourd'hui, Presses Universitaires de France. Paris

³ MARCEL.J-C, *REPRÉSENTATIONS COLLECTIVES*, Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 30 /mai 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/representations-collectives>

⁴ Denis.M, (1989), *Image et Cognition*, Paris

La représentation linguistique souffre du manque de précision définitoire. A cause de cela, elle est liée à un ensemble de termes : image, conception de langue, rapport des locuteurs à leur langue, mais elle n'a pas d'équivalence synonymique. Cette opacité définitoire est due aussi à la difficulté de cerner cette réalité inaccessible et immatérielle. Elle relève de la psychologie sociale¹. D'une manière générale, la représentation linguistique fait que les locuteurs créent une construction précise de leur environnement. Elle renvoie donc à la manière dont les locuteurs pensent leurs pratiques linguistiques comme la définit Calvet : «*du côté des représentations se trouve la façon dont les locuteurs pensent les usages, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres usages, et comment ils situent leurs usages par rapport aux autres langues en présence*»². Autres chercheurs veulent réduire l'opacité définitoire de la représentation linguistique par l'emploi de quelque termes, tels que "image", "imaginaire", "sentiment" ou "idéologie" comme le fait Houdebine : «*cette notion venant subsumer ce qu'il est convenu de désigner par conscience ou idéologie ou opinion ou encore sentiments linguistiques; tous termes qui font problèmes d'être des notions peu ou mal définies*»³.

2. L'attitude

le dictionnaire Le Petit Robert de 1670, a donné le premier sens à l'attitude comme étant : «*Manière de tenir son corps*»⁴. En 1960, le terme attitudes a suscité l'intérêt des psychologues sociaux et s'approprie un état psychologique. Des spécialistes du même domaine ont attribué à l'attitude, diverses définitions : «*Une disposition à répondre favorablement ou défavorablement à un sujet, une personne, une institution ou un événement*»⁵. Cette définition part d'une vision binaire des attitudes. C'est-à-dire, elles renvoient à ce que les gens favorisent ou défavorisent quant à un sujet ou un phénomène, par rapport à leurs sentiments et jugements, sans que ces termes soient équivalents aux attitudes, envers quiconque ou quelconque. D'autres chercheurs montrent que les attitudes n'expriment pas seulement la réponse favorable ou défavorable donnée par rapport à un

¹ Petitjean.C, (2008), *Représentations Linguistiques Et Accents Régionaux Du Français*, Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence, Journal of Language Contact.

² Calvet.J, (1998), *Insécurité linguistique et représentations. Approche historique. Une ou Des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone* éd. par Louis-Jean Calvet & Marie-Louise Moreau, 9-17. Paris : Didier Erudition. Coll., *Langues Et développement*.

³ Houdebine.A, (1982), *Norme, imaginaire linguistique et phonologie du français Contemporain*. Le Français Moderne 50 : 42-51.

⁴BOUDON. R, *ATTITUDE*, Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 30 mai 2021. URL : [/https://www.universalis.fr/encyclopedie/attitude](https://www.universalis.fr/encyclopedie/attitude)

⁵ Garrett.P, (2010), *Attitudes To Languages*, Cambridge University Press.

objet, une situation, une langue ou une personne, mais aussi, elles peuvent avoir un caractère neutre, en relation avec les expériences et les vécus : « *L'évaluation générale et relativement durable que les gens ont par rapport à des objets, idées ou autres personnes. Ces évaluations peuvent être positives, négatives ou neutres et peuvent varier en intensité* »¹. D'après les auteurs

Vallerand détermine les caractéristiques des attitudes qui sont la direction, l'intensité, la centralité, l'accessibilité, l'ambivalence, et l'aspect implicite ou explicite². En effet, la direction signifie que les attitudes peuvent prendre un chemin positive ou négative, favorable ou défavorable. Ensuite, l'intensité s'illustre par la possibilité de matérialiser l'attitude en un continuum, comportant des échelles d'évaluation : "extrêmement favorable", "extrêmement défavorable". Une autre caractéristique qu'attribuent ces chercheurs aux attitudes est celle de la centralité. Les attitudes ont un rôle central, dans la mesure où il est important d'avoir une attitude envers un référent. Aussi, les attitudes sont accessibles, spontanées, rapidement et facilement observables. Enfin, l'aspect explicite et implicite des attitudes est expliqué par le fait qu'elles peuvent être conscientes ou inconscientes de la part du sujet.³

2.1. Les attitudes linguistiques

Pour Labov, les attitudes représentent les réactions subjectives des locuteurs aux langues⁴. Les attitudes linguistiques renvoient aux évaluations des locuteurs quant à leurs pratiques langagières, c'est-à-dire, la réponse positive ou négative que donne le sujet parlant, quant à sa langue et ses variétés : « *Les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue.* »⁵. En fait, les attitudes représentent l'ensemble des idées et d'opinions émotionnelles et subjectives, qu'accorde chaque sujet parlant à ses usages linguistiques. Les caractéristiques des attitudes sont : l'affective, dans le sens où elles sont liées aux sentiments des locuteurs, peuvent être

¹ Vallerand.RJ et al, (2006), *Attitudes* In Vallerand.RJ et al. *Les fondements de la psychologie sociale*, 2ème Edition, Edition de la Chenelière p 235-290, Montréal (Québec)

² Houville.S-L, (2012), *Attitudes linguistiques : définitions, implications et application à l'anglais. Littératures*, Mémoire de recherche pour Master 2, Université Stendhal Grenoble III. France

³ Ibid.

⁴ Labov.W, (1976), *Sociolinguistique*. Traduit de l'anglais par Alain Khim, Paris : Ed. De Minuit.

⁵ Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C., Marcellesi J.B. & Mével J.P. (2007), *Linguistique et sciences du langage : Grand dictionnaire*. Paris

explicitement ou implicitement exprimées, en plus personnelles, car chaque sujet dispose ses propres attitudes linguistiques ¹.

Henry Boyer rattache les attitudes linguistiques aux imaginaires des langues², dans son ouvrage *Sociolinguistique: territoire et objets*, un tableau illustratif synthétise l'articulation entre usages et imaginaires linguistiques, qui démontre la mutualité d'influence entre les deux. Les imaginaires englobent les représentations, les valeurs, les sentiments, les attitudes, les opinions, les stéréotypes. Les attitudes semblent composées des affects et du vécu, relevant du psychisme, des idéologies et des mythes. Dans les usages, il montre les trois facettes de mesure des attitudes : verbales, physiologiques et comportementales³

2.1.1. Les natures des attitudes linguistiques et leurs fonctions

Robert Gardner a étudié les attitudes linguistiques en rapport avec l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères. Il distingue trois natures différentes des attitudes linguistiques : les attitudes d'intérêt éducationnel qui influencent la motivation d'apprentissage d'une langue. Les attitudes d'intérêt sociétal concernent la langue en général, en mettant un rapport avec l'entourage social du sujet et les positionnements d'attitudes plus généraux, qui sont à leur tour à mettre en rapport avec les idéologies, les mythes et les représentations⁴.

Les attitudes linguistiques ont des fonctions de différents degrés qui sont : fonction d'intégration, renvoie au désir d'insertion à une société, par le biais de sa langue: le sujet parlant adopte des attitudes favorables envers une langue d'une société, par désir de s'intégrer en elle, quand il utilise le vocabulaire de cette langue ou adopte son accent, c'est donc, par volonté de prouver son appartenance à la société concernée, une fonction d'instrumentalisation, concerne l'utilisation de la langue comme instrument: le sujet peut adopter des attitudes favorables envers une langue d'une société, sans vouloir s'intégrer en elle, il peut utiliser la langue comme un outil ou un instrument. Et enfin, une fonction expressive, consiste à utiliser les attitudes en visée d'expression: le sujet peut utiliser les

¹Hernandez-Campoy.J.M. (2005). Review of Garrett P., Coupland N., Williams A. (2003). *Investigating Language Attitudes: Social Meanings of Dialect, Ethnicity and Performance. Langage in Society*.

² Boyer.H (dir.), (1996), *Sociolinguistique: territoire et objets*.

³ Houville. S-L, (2012), *Attitudes linguistiques : définitions, implications et application à l'anglais.Littératures*, Mémoire de recherche pour Master 2, Université Stendhal Grenoble III. France

⁴ Gardner.R.C, (1985), *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*. London : Edward Arnold.

attitudes comme des outils de défense de soi, en améliorant ses propres pratiques, ou par péjorer celles de l'Autre.

2.2. Représentation et attitude

La notion de représentation et celle d'attitude entretiennent des liens d'ambiguïté, dans la mesure où l'une peut être mise, ou non, à la place de l'autre. Pour Houdebine, la seule différence qui émaille la similitude entre la représentation et l'attitude réside dans l'utilisation de chaque terme dans une science à part : la sociolinguistique privilégie le terme d'*attitude* et la psychologie emploie celui de *représentation*¹. Pour Canut, attitude, comportement et représentations, les trois signifiants renvoient au même signifié, celui du rapport personnel du sujet avec sa langue². Willem Doise met en avant le fait que la représentation et l'attitude sont, les deux, issues de la psychologie sociale, alors qu'elles sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre³.

3. Les stéréotypes

Le stéréotype est un mot venu du grec, composé de "stéreo" ayant le sens de dur et solide et de "type" qui veut dire modèle. Il signifie donc un modèle dur, solide et difficile à enlever. Il a été utilisé pour la première fois par le journaliste américain Walter Lippman en le décrivant comme suit : *«des images dans nos têtes [...] des catégories perspectives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus»*⁴. Le concept représente donc, pour lui, des perceptions imagées et simplifiées qui servent à positionner un groupe ou un de ses membres et qui peuvent aussi fonctionner comme des filtres entre la réalité objective et l'idée que l'on s'en fait.

Selon le dictionnaire informatisé du français TLFi, le stéréotype est : *«idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique (par un groupe ou toute une communauté linguistique) [...] et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir.»*⁵. Les stéréotypes englobent donc, les idées,

¹ Houdebine.A. A-M, (1993), *De l'imaginaire des locuteurs et de la dynamique linguistique. Aspects théoriques et méthodologiques*, in Francard. M, (éd), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*, Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain.

² Canut. C, (1995), *Dynamique et imaginaire linguistique dans les sociétés à tradition orale*, Thèse de Doctorat, Université de Paris III

³ Doise. W, *Attitudes et représentations sociales*, in Jodelet. D, (dir.), *Les représentations sociales*, Paris.

⁴ Lippman.W, (1922), *Opinion publique*.

⁵ Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>

les opinions et les images stables, ayant un caractère social traduisant la réflexion commune. Ils sont alors ancrés dans la mémoire collective d'une communauté sociale.

Ainsi, les stéréotypes sont généralement définis comme une collection des traits spécifiques que nous attribuons à un groupe : « *un ensemble de caractéristiques attribuées à un groupe social* »¹. Aussi, Les stéréotypes s'imposent à l'individu quand il y a question d'un objet donné, son évocation entraîne d'une manière automatique, la présence d'un ensemble de traits spécifiques et de caractéristiques associées par la communauté sociale de cet objet, chaque trait fait appel aux autres traits dans un processus faisant de l'objet un tout indivisible et une entité préformée, qui n'est valorisée que si elle est au sein de cette communauté². Ils peuvent être présentés comme raccourci de la pensée et une composante de la représentation sociale comme l'annonce BEACCON : « *parmi les représentations de Communauté étrangère, certains sont des stéréotypes, perceptions figées et Appauvrissant voire fantastiques de réalité autres* »³. Enfin, ce qui définit le stéréotype est sa dimension sensorielle. Pour le mesurer, nous attribuons une liste de traits à une personne ou à un groupe de personnes, à un thème ou à un objet social et nous le soumettons au sujet. Le stéréotype va être défini à partir des items les plus massivement choisis⁴.

3.1. La formation du stéréotype

Les stéréotypes viennent pour accorder des spécificités particulières à un ensemble social ou à un composant de cet ensemble, en partant d'une situation déjà expérimentée, non pas pour la rendre compte, mais pour lui donner un sens. Ce processus est caractérisé par l'existence des *auto-stéréotypes* qui disposent une dimension identitaire et les *hétéro-stéréotypes* qui renvoient à l'identification des spécificités, renvoyant à d'autres groupes qui se représentent comme un indice d'une double relation: celle qui lie l'individu à un groupe et celle qui différencie ce dernier des autres groupes.⁵

¹ Ashmore.R.D & Del Boca, F.K., (1981). *Sex stereotypes and implicit personality theory*. In D. L. Hamilton (Ed.), *Cognitive processes in stereotyping and intergroup behavior*. Hillsdale, NJ: Erlbaum

² Petitjean.C, (2008), *Représentations Linguistiques Et Accents Régionaux Du Français*, Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence, Journal of Language Contact.

³ BOACCON.J-C, (2000), *les dimensions culturelles des enseignements de langues*, Paris

⁴ Ibid.

⁵ Petitjean.C, (2008), *Représentations Linguistiques Et Accents Régionaux Du Français*, Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence, Journal of Language Contact.

3.2. Les stéréotypes et les représentations

Les stéréotypes sont des images anticipées ou hypothétiques, des représentations simplifiées d'un individu ou d'un groupe humain. Ils reposent sur une croyance partagée relative aux traits physiques, moraux et/ou comportementaux, censés caractériser ce ou ces individus. Ils ont une fonction cognitive importante, face à une multitude et une richesse d'informations, l'individu simplifie (pour construire une représentation simplifiée), catégorise et classe les éléments de la réalité qui l'entoure. Ils servent donc à simplifier la réalité qu'ils désignent. Ils peuvent être valorisants ou dévalorisants. De ce fait, ce mélange d'informations et de connaissances compose une structure cognitive qui contient des connaissances et des représentations mentales appliquées à un groupe ou à une catégorie, ou même à une langue et stockées en mémoire, qui sont enfin les stéréotypes.¹

4. Croyances et représentations

Selon le TLFi, la croyance c'est *ce que l'on croit*. La croyance est alors le fait de croire, de tenir quelque chose pour véritable ou réelle et d'être en quelque sorte persuadé qu'elle est vraie ou qu'elle existe².

Dans son *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Lalande signale que le terme « croyance » a, en philosophie, pris un sens particulier depuis Kant qui signale que la croyance se caractérise par un assentiment subjectif fort et, dans un certain nombre de cas, un assentiment objectif faible ou insuffisant.³

Le terme de croyance s'est imposé alors que, dans la littérature francophone, le terme de « représentation » est privilégié. En fait, il est abondé en différents termes : théories personnelles, perspectives, conceptions, préconceptions, théories implicites, perceptions, attitudes, dispositions... ces termes ont des définitions différentes mais ils sont difficilement différenciables. Frank Pajars mentionne plusieurs définitions aux croyances :

¹ Petitjean.C, (2008), *Représentations Linguistiques Et Accents Régionaux Du Français*, Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence, Journal of Language Contact.

² TLFi. Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>

³ Crahay.M, Wanlin.P, Issaieva.E et Laduron.I, *Fonctions, structuration et évolution des croyances (et connaissances) des enseignants*, *Revue française de pédagogie* [En ligne], consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.2296>

«Toute proposition simple, consciente ou inconsciente, inférée à partir de ce qu'une personne dit ou fait, pouvant être précédé par la phrase "je crois que..." »¹

Les croyances représentent alors des façons conscientes ou inconscientes de pensée, repérées des dits et des comportements de l'individu.

Les croyances permettent à l'individu d'affirmer des faits, des réalités ou croire à l'existence des choses et des êtres afin de guider sa pensée et ses actions.

La majorité des croyances sont d'origine sociale, en même temps, elles impliquent une adhésion individuelle. Par exemple, dans une situation langagière, un étudiant peut affirmer : « Je sais que pas mal d'étudiants pensent que le français est plus difficile que l'anglais mais, moi, je ne le trouve pas, je crois que l'anglais peut, dans plusieurs cas, être le plus difficile possible ». Ainsi les croyances de cet étudiant engloberaient à la fois des éléments personnels et des éléments partagés par l'ensemble de la communauté d'étudiants. Elles sont considérées comme une caractéristique psychologique de l'individu, en étant enracinées dans son substrat culturel. Ceci permettrait de rapprocher ce concept de celui de représentation et, plus fondamentalement, de considérer les croyances et les représentations comme des constructions à la fois cognitives et sociales. Autrement dit, les croyances ou encore les représentations ont une double nature, indissociablement individuelle et sociale².

5. Les préjugés

Selon le dictionnaire de français Larousse, le préjugé est une : « *opinion préconçue, jugement porté par l'avance* »³

Selon le TLFi, un préjugé est une opinion a priori favorable ou défavorable qu'on se fait sur quelqu'un ou quelque chose, en fonction de critères personnels ou d'appartenance⁴. Le préjugé est donc une opinion préconçue qui se porte sur un objet, un sujet ou un individu.

La pensée préjudicielle consiste à porter un jugement pré-élaboré, tenant lieu de dénominateur commun à un groupe commun au sein duquel peut chaque composante

¹ PAJARES.F, (1992), *Teachers' beliefs and educational research: Cleaning up a messy construct*, Review of Educational Research.

² Crahay.M, Wanlin.P, Issaieva.E et Laduron.I, *Fonctions, structuration et évolution des croyances (et connaissances) des enseignants*, *Revue française de pédagogie* [En ligne], consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.2296>

³ Dictionnaire de français, LAROUSSE, 2001.

⁴ TLFi. Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>

entendre et même transmettre un préjugé ou un énoncé préjudicatif, sans chercher à l'expliquer ou le justifier pour l'adhérer et l'accepter. Il est principalement caractérisé par le degré zéro du regard critique, par rapport à une interprétation de la réalité.¹

Dans une perception de langue, les apprenants et les sujets parlants en général, peuvent avoir des jugements de langues préalables, à partir d'un ensemble de sentiments et d'expériences qui peuvent être justes ou fausses : « *Parce que la langue est le bien commun de tous, chacun de nous, sujets parlants, se fait une certaine idée de la langue, idée qui se traduit par des jugements de valeur que le linguiste professionnel, habité par le souci de l'objectivité scientifique, est amené à, taxer d'idées reçues ou de préjugés* »²

Du fait que la langue est l'outil par lequel nous transmettons nos pensées et nous traduisons nos réflexions, elle est au centre de toutes nos activités et elle a, à cause de cela, un certain nombre d'idées et de jugements dans nos têtes à partir de ce qui est inconsciemment ancré. Le français représente par exemple pour une bonne masse des algériens, une langue coloniale et étrangère de notre culture, ce qui construit une anticipation accordée à cette langue et circulée par les croyances figées, entraînant un jugement de valeur dévalorisant à cette langue

5.1. Préjugés linguistiques et représentations

Les préjugés linguistiques s'appuient sur des éléments subjectifs, souvent liés aux représentations stéréotypées et croisent avec des traits objectifs, tels que le statut d'une langue, son histoire, sa structure et ses règles,... Une langue sera donc, préjugée sur la base de cette opinion. Ils dépendent des croyances dominantes, qui varient en fonction des époques et qui sont ancrées dans les esprits, selon la culture et l'éducation. La circulation des croyances et des représentations renforcent les préjugés.

6. L'insécurité linguistique

le concept " insécurité linguistique " utilisé par la communauté scientifique, précisément par les sociolinguistes et les didacticiens, peut être défini comme l'ennui et

¹ Petitjean.C, (2008), *Représentations Linguistiques Et Accents Régionaux Du Français*, Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence, Journal of Language Contact.

² Yaguello.M, (1988), *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Paris

l'inconfort que ressent une personne qui se trouve en une situation d'échange verbal ou de communication, généralement formelle, soumise à une norme linguistique précise.¹

Il est à mentionner que la notion d'insécurité n'a pas encore fait son intervention dans les dictionnaires usuels du français. C'est l'absence qu'a signalé Jean Pruvost dans ses propos: «si l'on peut rencontrer dans les ouvrages lexicographiques des formules comme *insécurité routière, insécurité informatique, insécurité alimentaire, celle d'insécurité linguistique en est toujours absente*»². Elle est une notion récente, apparue pour la première fois dans les travaux de William Labov qui se portent sur stratification sociale des variables linguistiques par lesquelles il prétend son postulat d'existence d'une corrélation entre le mécanisme du langage et celui de la société³.

Comme il a été mentionné, l'insécurité linguistique se caractérise par le manque de confort d'usage linguistique ressenti par le locuteur. Pour Jean Darbelnet: « *l'insécurité linguistique, c'est le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre* »⁴, c'est-à-dire, elle concerne le doute et la contrainte du locuteur d'être fautif, dans son usage de la langue d'une forme linguistique, cette forme est considérée pour lui, comme prestigieuse et loin d'être comme sa pratique langagière. Dans leur étude, Philippe Blanchet et ses collègues ont signalé que l'insécurité linguistique est :

*«la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre ce qu'ils parlent et une langue (ou variété de langue) légitimée socialement parce qu'elle est celle de la classe dominante, parce qu'elle est perçue comme "pure" (supposée sans interférences avec un autre idiome non légitime), ou encore parce qu'elle est perçue comme celle de locuteurs fictifs détenteurs de La norme, véhiculée par l'institution scolaire »*⁵

C'est-à-dire, l'insécurité linguistique prend place, quand le locuteur prend conscience de la distance qu'existe entre sa langue ou l'une de ses variétés et une autre, perçue par lui comme puissante, prestigieuse et dominante.

¹ Publicationnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, <http://publicationnaire.huma-num.fr>, /consulté le 01/06/2021

² Pruvost.J.(2014), *Avant-propos : "Insécurité linguistique", l'oubliée de nos dictionnaires*, Études de linguistique appliquée, 175 (3), pp. 261-262

³ Xiaodong.Y, (2016), *La notion de l'insécurité linguistique chez William Labov*, Hypothèses, [en ligne] <https://arlap.hypotheses.org/6743>, consulté le 01/06/2021

⁴ Darbelnet J., (1970), *Le bilinguisme*, pp. 107-128, Le français en France et hors de France II. Les français régionaux, le français en contact. Actes du colloque sur les ethnies francophones (Nice, 26-30 avril 1968), Nice, Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles

⁵ Blanchet.P, Clerc.S, Rispail.M, (2014), *Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb*. Études de linguistique appliquée

6.1. Les types de l'insécurité linguistique

Jean-Louis Calvet distingue trois types d'insécurité linguistique : une insécurité linguistique statutaire, comme son nom l'indique, elle concerne le statut de la variété linguistique, utilisée par le locuteur qu'il considère illégitime, car elle n'est pas conforme à la norme dominante. Elle est souvent rencontrée dans les situations de bi- ou plurilinguisme, là où se manifeste la diglossie qui, l'autre, s'implique dans les rapports inégaux entre les deux langues en présence : l'une sera supérieure par rapporte à l'autre. Le deuxième type distingué par Calvet est celui d'identitaire qui se rapporte à la question de l'identité et de l'appartenance, au cas où le locuteur utilise une variété qui n'est pas celle de la communauté dans laquelle il vit ou l'autre imaginaire, à laquelle il souhaite appartenir. Elle s'illustre fréquemment, par la situation des immigrés qui oscillent entre leur désir d'insertion en une telle communauté d'accueil et leur sentiment d'appartenir à leur communauté d'origine. Enfin, vient l'insécurité formelle qui s'implique dans les cadres d'utilisation de la langue formelle qui n'est pas utilisée comme standard, là où le locuteur craint de commettre des erreurs, dues à ses connaissances insuffisantes quant à cette langue¹

6.2. L'insécurité linguistique et représentations

Le locuteur qui se trouve en une insécurité linguistique, a un comportement qui se caractérise par le doute, l'hésitation, la crainte, le tâtonnement,... Il se sent inférieur par rapport à la norme considérée par lui, comme prestigieuse et reconnue par la communauté dominante. Ainsi, il ne se considère pas possédant de la bonne connaissance, surtout dans les situations des cadres scolaires, là où la variété qu'il utilise est différente de la langue de scolarisation. Les élèves algériens constituent un bon exemple de ce sentiment d'insécurité linguistique. Philippe Blanchet, Stéphanie Clerc et Marielle Rispail notent que :

« au Maghreb, l'idéologie monolingue mono-normative à la française a été fortement implantée. Elle y a rencontré une autre idéologie linguistique comparable, qui l'a confortée dans ses fondements même si elle l'a contestée dans son objet en plaçant l'arabe standard en concurrence voire en position supérieure par rapport au français. [...] L'arabe standard (fous-ha), dit "classique" dans les usages ordinaires qui le confonde avec l'arabe coranique, y est posé comme langue supérieure

¹ Publiblionnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, <http://publiblionnaire.huma-num.fr>, consulté le 01/06/2021

sacralisée, à la fois par croyance religieuse et nationaliste, de façon similaire au français en France »¹

Au Maghreb, les élèves arabophones usant l'arabe dialectal ou amazighophones utilisant l'une des variétés berbères ou bilingues employant l'arabe et l'amazighe, se trouvent confrontés dans leur système scolaire à la langue arabe standard et le français langue étrangère. Cette contradiction entre la langue de scolarisation et celle qui est utilisée au quotidien, crée chez les élèves une insécurité linguistique, en raison des représentations négatives et dévalorisantes de cette confrontation paradoxal des langues, utilisées et enseignées, en leur provoquant de la peur et du mépris. C'est pourquoi, l'insécurité linguistique a des conséquences aux niveaux des représentations. Les représentations dépréciatives des langues de scolarisation, de ceux qui ne maîtrisent pas l'arabe classique et appréciatives de l'arabe dialectal ou l'amazighe².

Conclusion

Nous avons vu au niveau de ce chapitre, que la situation linguistique de l'Algérie se caractérise par un caractère de richesse et de diversification. Cela relève d'une pluralité de langues, cohabitées entre elles dans la sphère sociale, comme l'arabe qui est la langue du Coran, langue officielle du pays et la langue que vise l'Etat algérien à généraliser à travers une politique culturelle et linguistique d'arabisation, le français, lui, première langue étrangère en Algérie, c'est l'héritage de la colonisation française et le vestige de son existence en Algérie, fait partie des parlers des algériens, ainsi que le berbère, la langue parlée par les amazighophones, représente la deuxième langue officielle, auprès de l'arabe standard et enfin l'anglais, deuxième langue étrangère, omniprésente dans les différents cycles scolaires, ainsi que dans l'enseignement supérieur algériens, surtout pour les filières scientifiques. Aussi, nous avons vu que le concept de représentation est l'action de faire venir à l'esprit quelque chose sous forme de symboles, de signes, d'images,... Elle peut être rattachée à la langue, pour donner la représentation linguistique qui renvoie aux perceptions des locuteurs envers les langues. Elle est donc une notion transversale qui peut s'émerger en psychologie, sociologie et en linguistique. Aussi, elle peut être mentionnée et mise en confrontation avec d'autres notions comme les préjugés, croyances et attitudes,

¹ Blanchet.P, Clerc.S, Rispail.M, (2014), *Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb*. Études de linguistique appliquée.

² Publicationnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, <http://publicationnaire.huma-num.fr>, consulté le 01/06/2021

sans qu'elles soient équivalente de l'une d'elles. Et enfin, la représentation linguistique en relation avec l'insécurité linguistique, dont le locuteur est en position d'inconfort, d'hésitation, et de mépris, par rapport à une langue.

CHAPITRE 2

Cadre méthodologique et pratique

Introduction

Cette partie comprend deux grands volets importants pour notre étude, le premier concerne le cadre méthodologique de la recherche, comportant le protocole de l'enquête, c'est-à-dire la description et le déroulement de celle-ci, la présentation du public concerné par l'étude, la description de la méthode sociolinguistique dont l'enquête de terrain, ainsi que l'outil de collecte des données, qui est celui du questionnaire. Le deuxième volet, consiste à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

1. Le cadre méthodologique

1.1. Protocole de l'enquête

Pour notre recherche, nous avons opté pour l'enquête par questionnaire que nous avons effectuée sur terrain et qui a pour objectif de repérer les représentations du français et de l'anglais chez les étudiants de Sciences de Nature et de Vie, master 1 (SNV). En effet, notre échantillon est constitué de 50 réponses sur 100 questionnaires, distribués au niveau de l'université Amar Telidji de Laghouat, précisément au département des sciences de Nature et Vie, auprès des étudiants, le mois de Février 2021. La distribution du questionnaire a été faite par nous-mêmes, afin d'assurer la participation de plus de personnes et d'expliquer les incompréhensions, pour les enquêtés, mais malheureusement, ce n'était pas le cas. Vu les circonstances générales concernant la pandémie du CORONA-19 et le changement du dispositif d'enseignement au niveau de l'université, par rapport à la réduction du volume horaire de chaque séance, cela nous a causé un problème au niveau de la distribution du questionnaire auprès des étudiants, car c'était interdit le regroupement de ces derniers après la sortie du cours, donc il n'y avait pas l'occasion de les convaincre et de discuter avec eux, surtout que nous n'avons pas des connaissances au niveau du département. En plus, la distribution du questionnaire pendant les séances était aussi impossible, faute de temps et la plupart des étudiants ont refusé d'y participer, car, pour eux, c'est une perte de temps. C'est pourquoi, nous avons demandé le dépôt des réponses au niveau du secrétariat du département, dont le nombre était réduit (50 réponses seulement, par rapport à 70 distribués).

1.2. Présentation des étudiants

Pour notre enquête, nous avons choisi les étudiants inscrits en SNV, parce qu'ils font partie de ceux qui se sont trouvés confrontés par le changement du système linguistique de l'enseignement universitaire, avec celui des années qui précédaient l'université, c'est-à-dire le passage de scolarisation en langue arabe vers le français en tant que langue d'enseignement. En plus, de la présence de l'anglais comme module nécessaire pour l'étude des documents scientifiques. Les étudiants concernés par l'enquête sont ceux de Master1 pour leur expérience et leur maturité au niveau des études.

1.3. Approche et outil de recherche

Pour notre étude, nous avons choisi à exploiter l'approche sociolinguistique, adéquate et pertinente pour notre thème sur la représentation. Pour ce faire, nous avons adopté le questionnaire comme outil d'enquête, constitué de 11 questions diverses, en relation avec les représentations des langues chez les étudiants, à savoir le français et l'anglais qui sont en même temps, un outil d'étude, puisque tous les modules sont enseignés en français et aussi un objet d'étude, car l'anglais est étudié comme un module semestriel.

1.3.1. Aperçu sur l'approche sociolinguistique

La sociolinguistique, l'une des sciences du langage, est une discipline qui étudie les rapports qui existent entre la langue et la société: «*La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société*»¹. Cette approche s'intéresse donc à l'étude de l'interaction entre la société et les productions linguistiques au sein d'un groupe social; c'est pourquoi les rapports et les paramètres sociaux deviennent centraux. Elle se penche sur des phénomènes variés : le contact des langues, les fonctions et usages, le métissage des langues, les jugements et les représentations que les communautés portent sur leur(s) langue(s).

Pour comprendre ces phénomènes, l'approche sociolinguistique donne de l'importance à l'enquête et puisque la théorie ne suffit pas, elle privilégie l'enquête sur terrain pour chercher des réponses réelles et des explications que les ouvrages n'entretiennent pas: «*Aller sur le terrain*», c'est-à-dire entamer une enquête sociolinguistique. Nous entendons par

¹ BOYER.H., (1996), *Sociolinguistique, territoire et objets*, Delachaux et Niestlé, Paris

"enquêtes de terrain linguistiques" les procédures de constitution de données linguistiques empiriques réalisées dans des rencontres in situ (hors laboratoires) avec des informateurs»¹.

1.3.2. L'enquête sur terrain

Pour pouvoir mener à bien une recherche en sociolinguistique, l'enquête de terrain est primordiale, car il existe des informations et des réponses que nous ne pouvons pas recueillir que si nous nous trouvons sur terrain *«[...] il y a des informations sur le langage que nous ne pouvons recueillir que par truchement de données externes»².*

L'enquête sur terrain est une opération de recueil d'informations qui permet au chercheur d'étudier son sujet dans son environnement naturel, auprès d'une population concernée pour mieux le comprendre et étudier les façons de faire, de penser ou de sentir de cette population. En raison de cette multitude d'intérêts, des techniques de recherche peuvent être utilisées et relativement liées aux buts recherchés qui détermineront si l'enquête sera plutôt descriptive, comme dans les sondages d'opinions, classificatrice, comme dans les recensements ou explicative, comme dans le questionnaire. Elle a donc pour objectif de trier des données de nature variée, en adoptant différentes techniques: l'entretien, le questionnaire et l'observation.

1.3.2.1. L'enquête par questionnaire

Notre enquête va cibler les collectes de données à travers un instrument de collecte directe, à savoir le questionnaire que nous jugeons utile et convenablement, lié à notre thématique et pour que nous puissions comprendre les sentiments d'un certain nombre d'étudiants envers les langues étrangères. Nous avons élaboré un questionnaire et distribué l'ensemble de ce dernier au sein du département des Sciences de Nature et de Vie.

1.3.2.2. La définition de l'enquête par questionnaire

« Le questionnaire occupe une position de choix par les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »³ : le questionnaire gagne une place de choix parmi les outils les plus adoptés et adéquats dans les études menées dans le domaine

¹ Djerroud.K, (2010), *Méthodologie critique d'une enquête sociolinguistique menée dans un quartier dit «populaire» d'Alger (Belcourt / Belouizdad)*, Etre un enquêteur ou une enquêtrice? Université d'Alger. Algérie

² Auroux.S, (1998), *LES ENJEUX DE LA LINGUISTIQUE DE TERRAIN*, ENS Fontenay St Cloud. Paris

³ Evola.R, (2013), *Manuel de l'enquête par questionnaire en sciences sociales et expérimentales*, Amazon, p 19. Paris,

de la sociolinguistique, car il permet de collecter des données quantifiables. L'enquête par questionnaire consiste à interroger un certain nombre d'individus pour en tirer des informations et les généraliser. Aussi, il permet de recueillir l'avis d'un grand nombre de personnes en peu de temps, réaliser des études statistiques et étudier plusieurs aspects d'un problème : « *Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées* »¹.

C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques. Les objectifs du questionnaire sont : l'estimation, car il s'agit d'une collecte de données et d'une énumération de ces données². La démarche la plus élémentaire dans le questionnaire, la description, parce qu'il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et de les expliquer, comme les motivations et les représentations. Enfin la vérification d'une hypothèse, dont il s'agit d'une démarche déductive. Le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse ³.

1.3.2.3. La justification du choix de l'enquête par questionnaire

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour le questionnaire comme un outil d'investigation, car il est un moyen de toucher un large nombre d'enquêtés (les étudiants de Master1) avec moins de coût et de temps. Également, il est plus adéquat avec notre thématique (les représentations que portent ces étudiants sur la langue française et anglaise). Il nous aide aussi à recueillir plus d'informations concernant notre sujet, afin de répondre au problème posé et vérifier les hypothèses que nous avons proposées. Il nous permet de cerner les différentes opinions et les diverses perceptions des enquêtés envers les deux langues. Il répond donc à nos besoins.

1.4. L'approche quantitative et qualitative

Dès que les données sont recueillies, le chercheur va vers l'analyse et l'interprétation des résultats, afin d'infirmer ou confirmer les hypothèses proposées pour répondre au problème de recherche. Deux méthodes complémentaires peuvent être exploitées dans

¹ Combessie, J-C, (2007), *Le questionnaire*, In La méthode en sociologie, Repères, La découverte. Paris

² Ghiglione, R., (1987), *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*. Paris : Dunod

³ Senobqri, S., (2015), *Le questionnaire: Quels objectifs? Quelles démarches?*, Hypothèses, consulté le 2 Juillet 2021, URL: <https://arlap.hypotheses.org/3793>

cette phases, qui sont la méthode quantitative et qualitative, permettent d'obtenir des résultats à la fois détaillés et à large portée. La première sert à fournir les chiffres qui valident les points généraux de la recherche, alors que la deuxième permet d'apporter des détails et du contexte pour pouvoir en comprendre toutes les implications et approfondir son sujet.

La méthode quantitative sert à collecter des données concrètes, principalement sous forme de chiffres et statistiques qui vont permettre de tirer des conclusions générales de l'étude et de prouver ou démontrer des faits.: *«visent d'abord à mesurer un phénomène à l'étude(...) avec un usage de calculs (...) les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité»*¹

La méthode qualitative, de nature descriptive, s'appuie sur des impressions, opinions et avis pour recueillir des informations destinées à décrire un sujet plutôt qu'à le mesure. Elle a pour but de comprendre ou d'expliquer un phénomène ou un fait afin de l'approfondir et pour tirer des informations sur les motivations, les représentations ou les attitudes des personnes enquêtées : *«(...) la recherche qualitative(...)la mise en œuvre d'une démarche prenant en compte la complexité des situations, leurs contradictions, la dynamique des processus et les points de vue des acteurs »*²: elle vise donc à se pencher sur les implications des différentes situations, leur dynamique et complication³.

Pour cela, nous avons choisi ces deux méthodes complémentaires qui nous serviront à numériser et analyser les données, puis les interpréter et expliquer.

1.5. Présentation du questionnaire

Nous avons distribué le questionnaire pour pouvoir recevoir des réponses de la part des étudiants afin de savoir ce qu'ils pensent quant à l'anglais et au français, les facteurs qui les influencent ainsi que leur stabilité ou non.

Le questionnaire est composé de 11 questions : des questions fermées, semi-fermées, ouvertes, et questions à choix multiples.

1.5.1. Justification des questions

¹ Angers.M, (1997), *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, p 60. Casbah: Alger

² Pourtois.J-P et Desmet.H, (1996), *Épistémologie des techniques qualitatives* , Mucchielli.A (ed.), dans Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences sociales, pp 56-62. Arman Colin/Masson, Paris

³Claire.G-D, (2006), *LA COMBINAISON DES ANALYSES QUALITATIVE ET QUANTITATIVE POUR UNE ETUDE DES DYNAMIQUES DE PAUVRETE EN MILIEU RURAL MAL-GACHE*. Economies et finances. Université Montesquieu - Bordeaux IV,. Français. France

Question 1: Vous êtes de sexe : Masculin

Féminin

Cette question fermée, vient pour chercher si le paramètre du sexe des étudiants influence sur les représentations.

Vous êtes d'où?

Cette question d'appartenance géographique a pour objectif d'interroger sur si les étudiants venant des villes possèdent des représentations similaires à celles des étudiants qui viennent des villages et si le français et l'anglais sont utilisés, ce qui pourrait influencer leurs représentations

Question 2: Quel est le niveau d'éducation de vos parents?

L'objectif de cette question est de savoir si le niveau intellectuel et scolaire des parents d'élèves, entrent dans la construction des représentations.

Question 3: Au sein de votre famille, utilisez-vous?

Le français oui non

L'anglais oui non

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle,...)?

Cette question est posée pour connaître si les étudiants utilisent les langues étrangères dans leurs parlers familiaux et si cette utilisation influence leurs représentations.

Question 4: Quel est votre niveau en français et en anglais?

Excellent Bien Moyen Faible

Cette question vient pour connaître comment les étudiants jugent leur niveau en anglais et en français.

Question 6: Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons,...) sur les médias, préférez-vous ?

Cette question concerne le facteur culturel c'est-à-dire la langue des émissions, des chansons et des programmes suivis par les enquêtés et leur rapport aux représentations.

Pourquoi?

Cette question vient repérer et renseigner sur les avis et les sentiments des répondants quant aux langues et les relier aux représentations.

Question 7: *Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...)?*

Pourquoi?

Vient cette question pour connaître quel lien existe entre les représentations linguistiques de étudiants et les justifications qu'ils attribuent à leur choix de langue des contacts.

Question 8: *Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière?*

Pourquoi?

Le but cherché par cette question est de savoir si les étudiants sont satisfaits de la situation langagière de leur filière et pourquoi et si cette satisfaction ou non, influence d'une certaine manière par les représentations.

Question 9: *Que pensez-vous de la langue française et la langue anglaise (Que représentent-elles pour vous)?*

Cette question ouverte et de finalité de renseigner sur les représentations que forment les enquêtés envers les deux langues et comprendre leurs façons de les figurer et symboliser.

Question 10: *Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire sur:*

<i>Le français:</i>	<i>a- a changé complètement</i>	<i>b- a partiellement changé</i>	<i>c- n'a pas changé</i>
<i>l'anglais:</i>	<i>a- a changé complètement</i>	<i>b- a partiellement changé</i>	<i>c- n'a pas changé</i>

Comment?

la visée de cette question et de vérifier la stabilité ou l'évolution des représentations.

Question 11: *Pensez-vous que:*

<i>Le français est une langue complexe</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
--	------------	------------

L'anglais est une langue complexe

Oui

Non

Si oui, expliquer comment?

Cette question a pour objectif de mettre en question la complexité ou non du français et de l'anglais et cette reconnaissance influence sur leur manière de penser et de voir les deux langues.

2. Le cadre pratique

2.1. Analyse et interprétation des résultats

Après avoir récolté les données, nous tentons dans cette étape d'analyser les réponses de chaque question, en les classant en tableaux et les représentées sous forme de graphes, pour que nous puissions les interpréter et donner de significations, pour enfin connaître et comprendre les pensées des étudiants

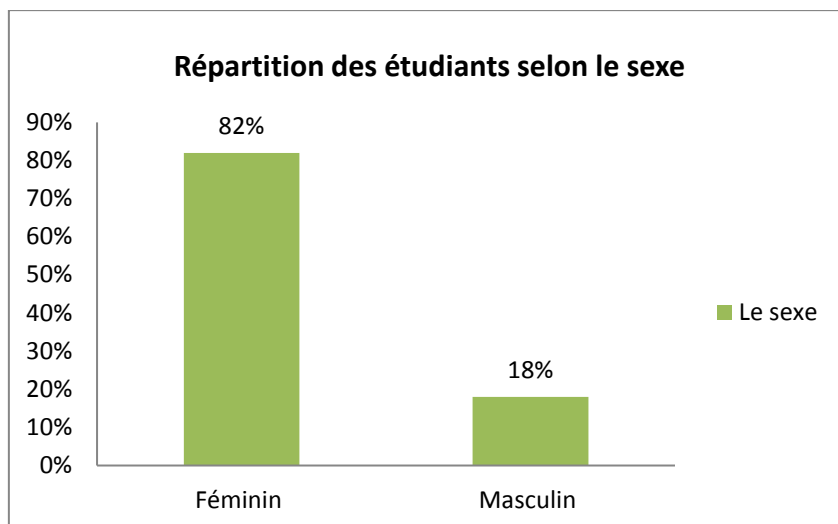
. Premièrement, nous allons analyser chaque question à part; dans un tableau, nous mettrons le nombre des étudiants correspondant à chaque item mis pour la question avec son pourcentage puis nous illustrerons les données par une représentation graphique. Nous allons suivre la même démarche pour toutes les questions notamment pour le français et pour l'anglais. Après, nous allons analyser les questions en relation les unes avec les autres en prenant en considération les facteurs abordés dans chaque question, afin de comprendre leurs impacts sur les représentations.

Question n°1 : Vous êtes de sexe : **Masculin** **Féminin**

Le sexe	Féminin	Masculin
Le nombre d'étudiants	41	9
Le pourcentage	82%	18%

+

Tableau1: le nombre des enquêtés en fonction de leurs genres



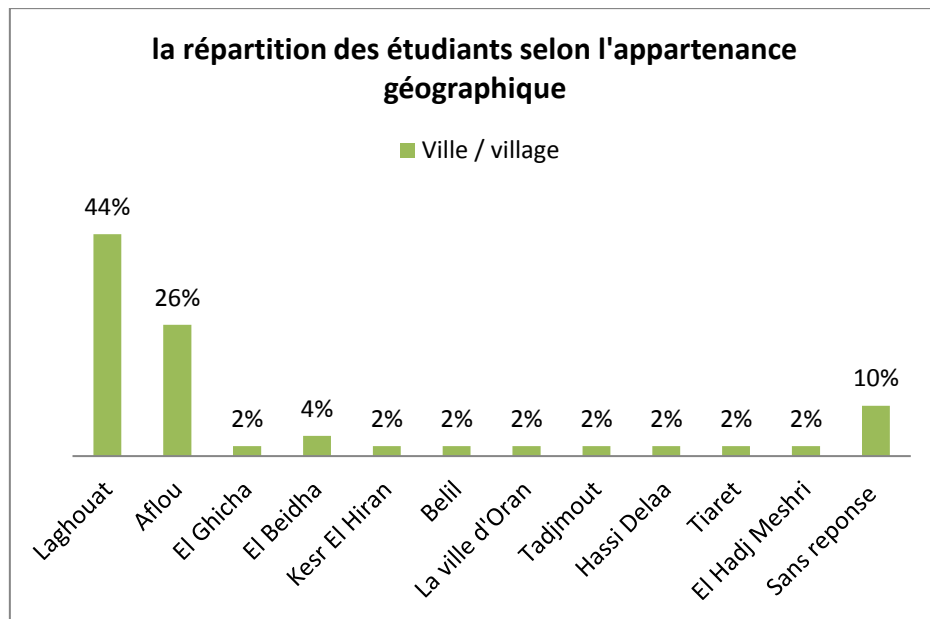
Le public concerné par les réponses sur le questionnaire est composé de 50 étudiants (es) : les filles avec un taux de 82% et les garçons avec un pourcentage de 18%. Comme il est représenté sur l'histogramme.

Nous constatons que le taux des filles est plus élevé que celui des garçons (7 fois).

Vous êtes d'où?

Ville/village	Nombre d'étudiants	Le pourcentage
La ville de Laghouat	22	44%
Aflou	13	26%
El Ghicha	1	2%
El Beidha	2	4%
Kesr El Hiran	1	2%
Bellil	1	2%
La ville d'Oran	1	2%
Tadjmout	1	2%
Hassi Delaa	1	2%
Tiaret	1	2%
El Hadj Meshri	1	2%
Sans réponse	5	10%

Tableau2 : le nombre des enquêtés par rapport à leurs appartenances géographiques



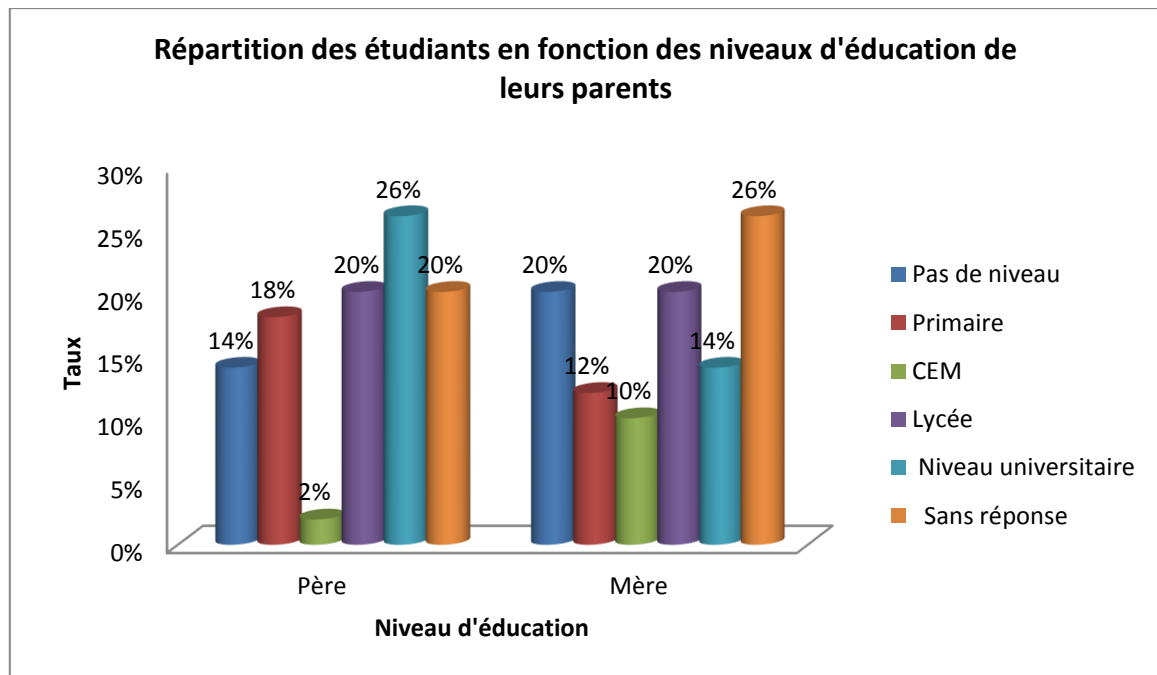
Pour la question de savoir d'où viennent les étudiants, on a reçu ces réponses : 44% des étudiants (es) viennent de Laghouat, 26% d'Aflou, 4% d'El Beidha, 2% d'El Ghicha, 2% de Kesr El Hiran, 2% de Belil, 2% d'Oran, 2% de Tadjmout, 2% de Hassi Delaa, 2% de Tiaret, 2% de Hadj Meshri et 10% non répondants.

Il est constaté que le nombre des étudiants des deux villes : Laghouat et Aflou sont plus nombreux, avec 44 et 26 %, c'est-à-dire plus que la moitié.

Question n°3 : Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Niveau d'éducation	Pas de niveau	Primaire	CEM	Lycée	Niveau universitaire	Sans réponse
Nombre d'étudiants concernant le père	7	9	1	10	13	10
Nombre d'étudiants concernant la mère	10	6	5	10	7	12

Tableau3: représentation des réponses obtenues pour la question du niveau d'éducation des parents



Comme le montre ce graphique qui illustre la répartition des étudiants en fonction des niveaux d'éducation des parents, les étudiants dont les pères n'ayant pas un niveau scolaire sont de taux 14%. Pour les autres niveaux, sont comme suit : primaire 18%, CEM 2%, lycée 20%, alors que, ceux dont leurs pères ont un niveau supérieur sont de taux de 26%. Les derniers 20% qui restent, n'ont pas répondu à la question.

Les étudiants des mères qui n'ont pas de niveau d'éducation sont de taux de 20% . Le taux des étudiants dont les mères ont un niveau des trois cycles sont : primaire 12%, CEM 10% et lycée 20%. Ceux qui ont des mères ayant un niveau universitaire sont de taux de 14% et enfin 24% des étudiants n'ont pas répondu à la question.

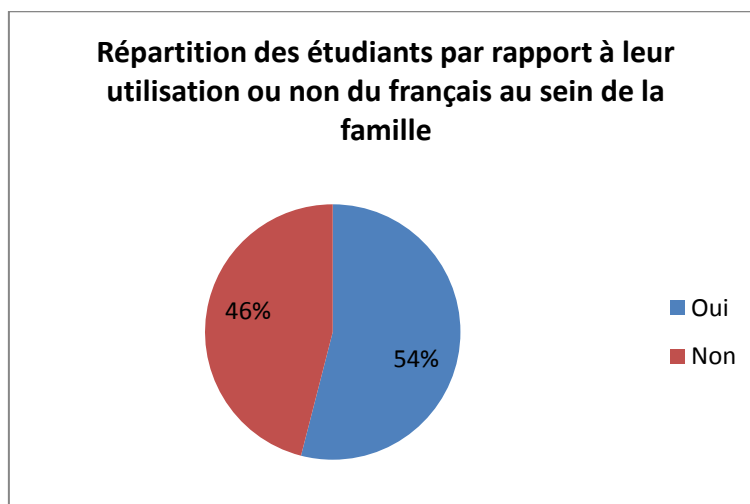
Nous constatons que le niveau d'éducation diffère entre le père et la mère, les deux taux notables pour les pères sont du niveau lycée et supérieur, tandis que les mères ont deux taux élevés et similaires, ceux du niveau lycée et sans niveau. Les pères des étudiants de notre échantillon sont, donc, majoritairement plus éduqués que les mères qui semblent avoir des niveaux moyens, mais non négligeables.

Question n°3 : Au sein de votre famille, utiliser vous le français et/ou l'anglais?

1. Le français :

l'utilisation du français au sein de la famille	Oui	Non
Le nombre d'étudiants	27	23
Le pourcentage	54%	46%

Tableau4: le nombre des étudiants qui utilisent ou non le français au sein de leurs familles



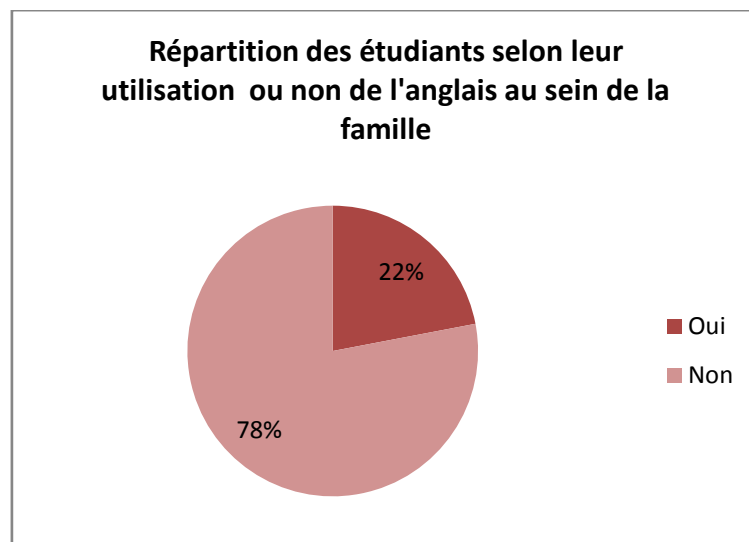
Selon la représentation graphique qui illustre la répartition des étudiants par rapport à leur utilisation ou non du français au sein de leurs familles, les étudiants qui ont confirmé leur usage de la langue française sont de taux de 54%, c'est-à-dire, plus que la moitié, contre 46%, pour ceux qui ont répondu par non.

Comme nous l'observons, la grande partie des étudiants utilisent le français au sein de leurs familles.

2. L'anglais :

l'utilisation de l'anglais au sein de la famille	Oui	Non
Le nombre d'étudiants	11	39
Le pourcentage	22%	78%

Tableau5: le nombre des étudiants qui parlent ou non l'anglais au sein de leurs familles



Le secteur ci-avant, concernant la répartition des étudiants selon l'utilisation ou non de l'anglais dans les échanges familiaux, montre que seulement, 22% utilisent l'anglais et 78% , ne le font pas.

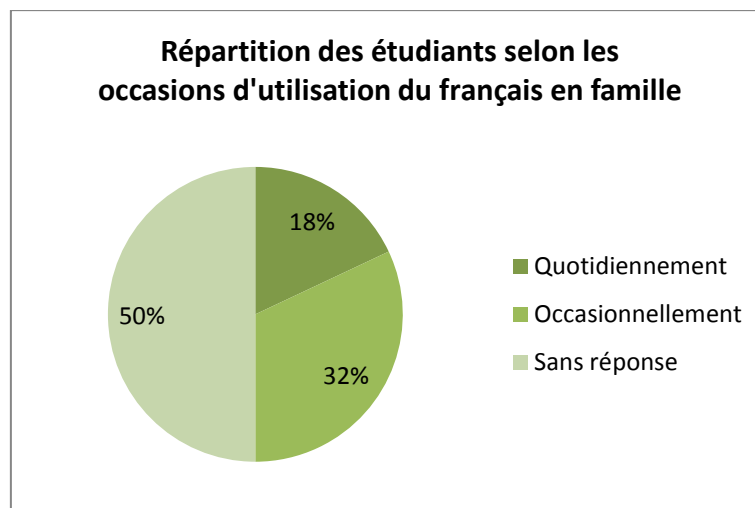
Nous observons qu'une minorité des étudiants utilisent l'anglais à des fins de communication en famille, c'est-à-dire que la langue anglaise n'est pas favorable pour l'échange familial.

Dans quelle situation?

Le français

La fréquence d'utilisation du français au sein de la famille	Quotidiennement	Occasionnellement	Sans réponse
Le nombre d'étudiants	9	16	25
Le pourcentage	18%	32%	50%

Tableau6: le nombre des étudiants par rapport aux occasions de leur utilisation du français en famille



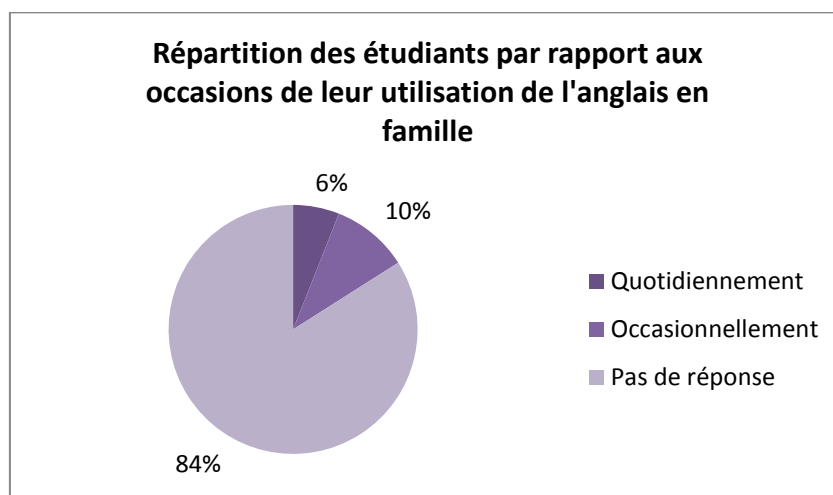
Selon la représentation graphique, qui illustre la répartition des étudiants selon les situations de communication, le français occupe un pourcentage de 18% d'utilisation dans le quotidien, contre 32% pour des usages occasionnels, alors que 50%, n'ont pas répondu.

Nous constatons que le français est notablement présent dans les discussions occasionnelles des étudiants, mais aussi, moins dans le quotidien. Dans l'ensemble, le français fait partie des parlés de la moitié des étudiants.

L'anglais:

La fréquence d'utilisation de l'anglais au sein de la famille	Quotidiennement	Occasionnellement	Sans réponse
Le nombre d'étudiants	3	5	42
Le pourcentage	6%	10%	84%

Tableau7: le nombre d'enquêtés par rapport aux occasions d'utilisation de l'anglais au sein de la famille



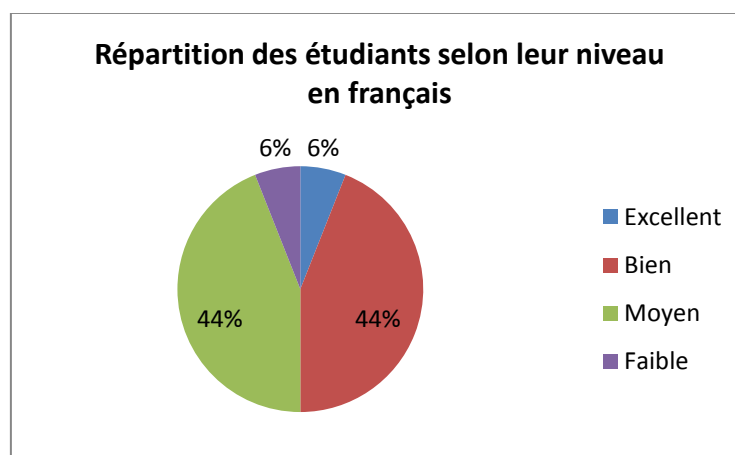
Selon la représentation graphique, qui illustre la répartition des étudiants selon les situations d'utilisation de l'anglais, 6% des étudiants utilisent cette langue dans le quotidien, tandis que 10% l'utilise occasionnellement, c'est-à-dire, rarement et 84% n'ont pas répondu.

Comme nous pouvons le constater, l'introduction de l'anglais dans la discussion familiale est très réduite, par rapport au français, qui, son utilisation est plus élevée de trois fois que l'utilisation de l'anglais.

Question n°4 : Quel est votre niveau en français ?

Le niveau en français	Excellent	Bien	Moyen	Faible
Le nombre d'étudiants	3	22	22	3
Le pourcentage	6%	44%	44%	6%

Tableau8: le nombre des étudiants par rapport à leurs niveaux en français

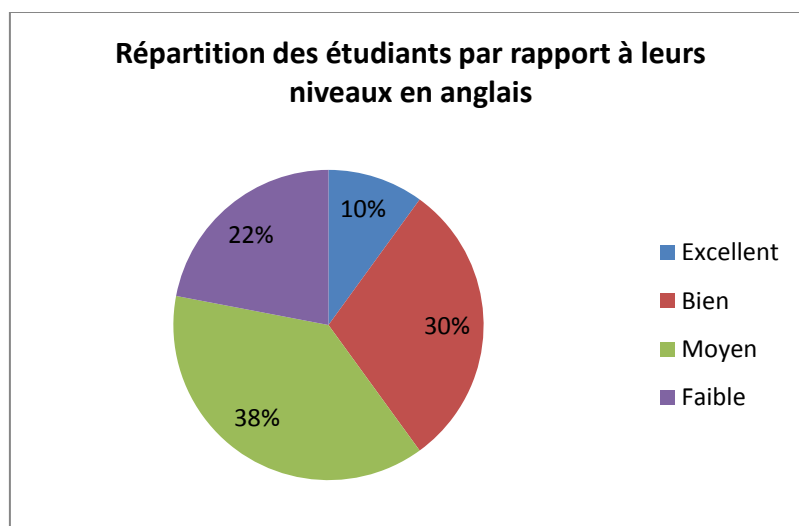


La représentation ci-dessus, met l'accent sur l'autoévaluation du niveau des enquêtés. Seulement 6% des enquêtés, jugent leur niveau en français comme excellent. 44% des enquêtés jugent leur niveau comme bien et similairement pour le niveau moyen, alors que 6% le trouvent faible. Ce qui fait que le niveau de nos interrogés est entre "bien" et "moyen".

Question n°5 : Quel est votre niveau en anglais?

Le niveau en anglais	Excellent	Bien	Moyen	Faible
Le nombre d'étudiants	5	15	19	11
Le pourcentage	10%	30%	38%	22%

Tableau 9: le nombre des étudiants par rapport à leurs niveaux en anglais



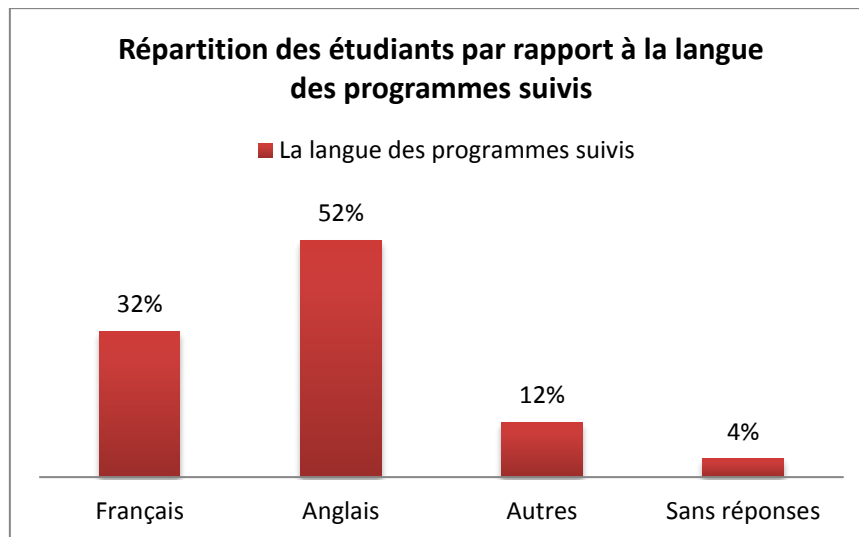
Selon le graphe qui illustre la répartition des enquêtés, selon leur autoévaluation du niveau en anglais, 10% des étudiants jugent leur niveau comme excellent, tandis que 30% d'eux, s'évaluent comme bien, 38% comme moyen et 22% des participants estiment leur niveau comme faible.

Comme nous l'observons, le niveau de l'anglais de nos interrogés est entre moyen et bien, avec une reconnaissance d'excellence de niveau plus notable que le français.

Question n°6 : Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons,...)?

La langue des programmes suivis	Le français	L'anglais	Autres	Sans réponse
Le nombre des étudiants	16	26	6	2
Le pourcentage	32%	52%	12%	4%

Tableau10: le nombre des étudiants par rapport à la langue des programmes suivis

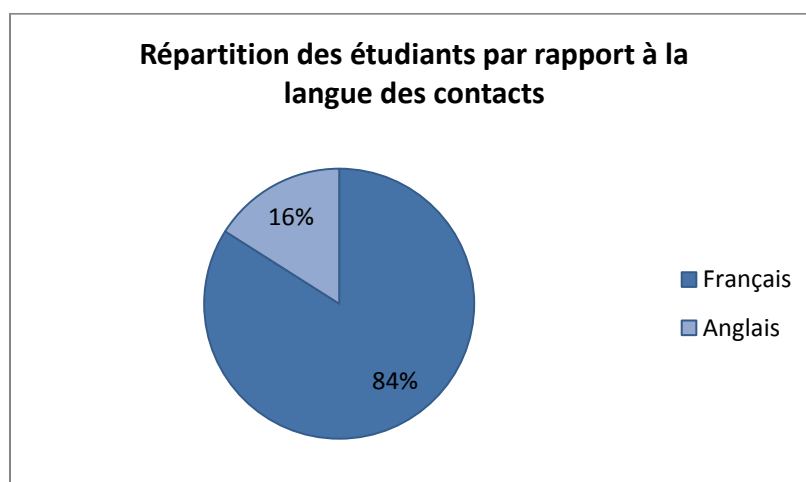


La représentation ci-dessus illustre la répartition des étudiants selon la langue des programmes qu'ils suivent. 52% des étudiants préfèrent l'anglais comme langue des programmes suivis sur les médias, contre 32% de ceux qui choisissent le français, alors que 12% des étudiants ont donné d'autres réponses, telles que l'arabe et 4% d'eux n'ont pas donné de réponses. Ce qui fait que la langue préférée des programmes suivis, est bien l'anglais pour les étudiants de français.

Question n°7: Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail,...)?

Langue des contacts	Français	Anglais
Nombre d'enquêtés	42	8
Le pourcentage	84%	16%

Tableau11: le nombre des étudiants par rapport à la langue des contacts

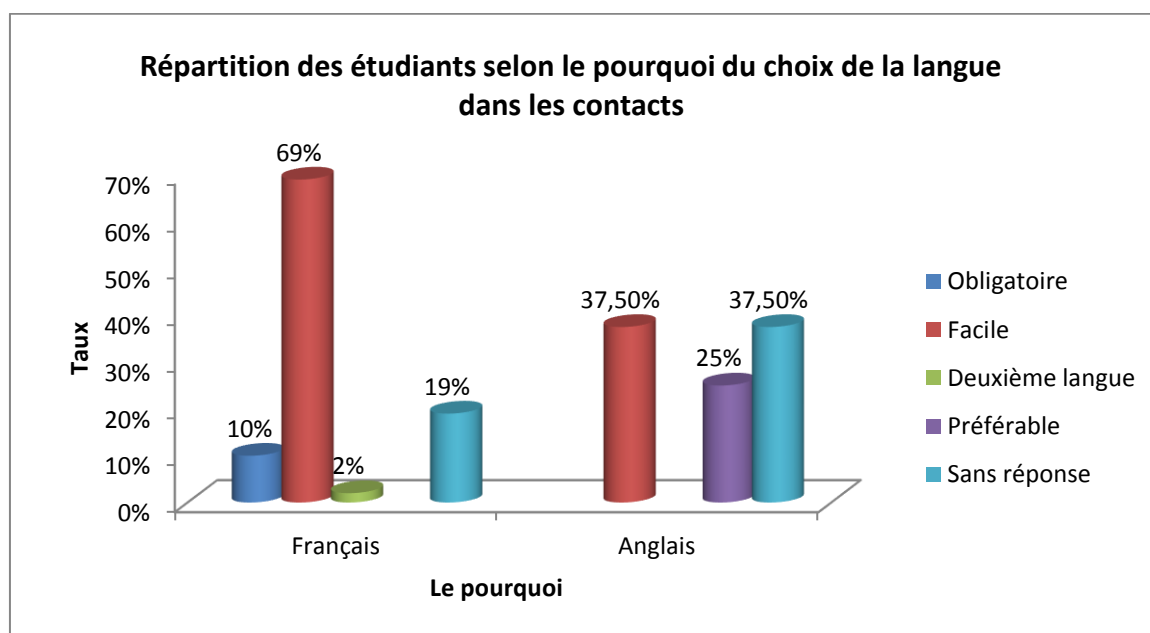


Cette représentation graphique qui illustre la répartition des étudiants selon la langue consacrée aux contacts montre que 84% des étudiants utilisent le français lorsqu'il est question des contacts et 16% ont choisi l'anglais. Ce qui fait que les étudiants dans leur majorité, préfèrent utiliser le français dans la communication numérique, comme pour les sms, les réseaux sociaux, les e-mails,...

Pourquoi?

	Français				Anglais		
	Obligatoire	Facile	Deuxième langue	Sans réponse	Préférable	Facile	Sans réponse
Nombre des étudiants	4	29	1	8	2	3	3
Le pourcentage	10%	69%	2%	19%	25%	37.5 %	37.5%

Tableau12: le nombre des enquêtés par rapport au pourquoi du choix de langue des contacts



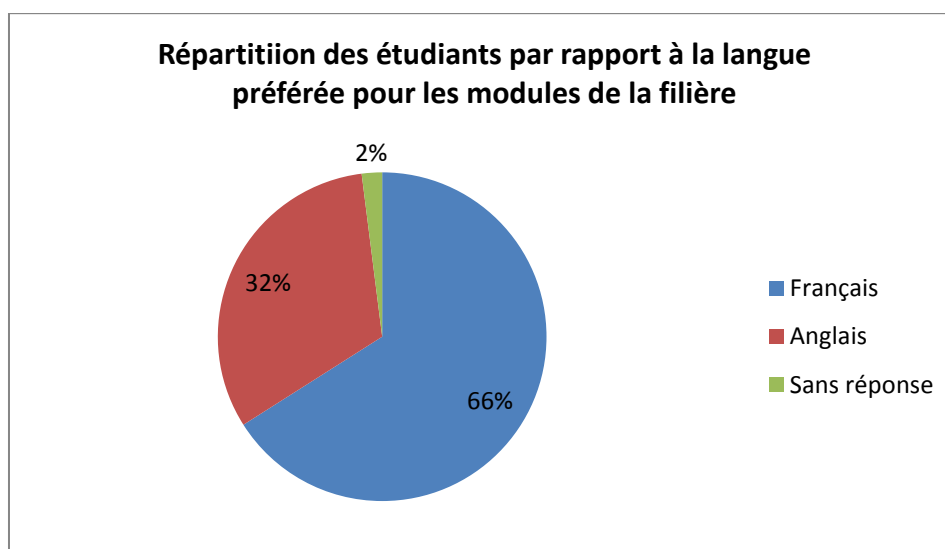
Ce graphe illustre la répartition des étudiants par rapport au pourquoi du choix de la langue au niveau des contacts. En effet, 69% des étudiants qui ont choisi le français comme langue préférée pour leur contact, ont justifié leur choix par la facilité de la langue, 10% ont répondu par le fait d'être obligatoire, dans le sens où elle est la langue étudiée, 2% ont cité que la justification de leur choix est due à son statut, en tant que deuxième langue dans la société et 19% des répondants n'ont pas justifié leurs choix. Pour le choix de l'anglais, 37.5% des étudiants l'ont choisi parce qu'il est facile. Le même taux est pour ceux qui ne se sont pas justifiés et 25% ont choisi l'anglais par préférence.

Comme il est constaté, la justification dominante du choix de la langue au niveau des interactions, est le trait de la facilité pour les deux langues, surtout pour le français qui est considéré aussi, comme langue imposée par rapport à leurs études.

Question n°8 : Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ?

Langue préférée pour les modules de la filière	Français	Anglais	Sans réponse
Le nombre des enquêtés	33	16	1
Le pourcentage	66%	32%	2%

Tableau13: le nombre des enquêtés par rapport à leur préférence de langue des modules de la filière



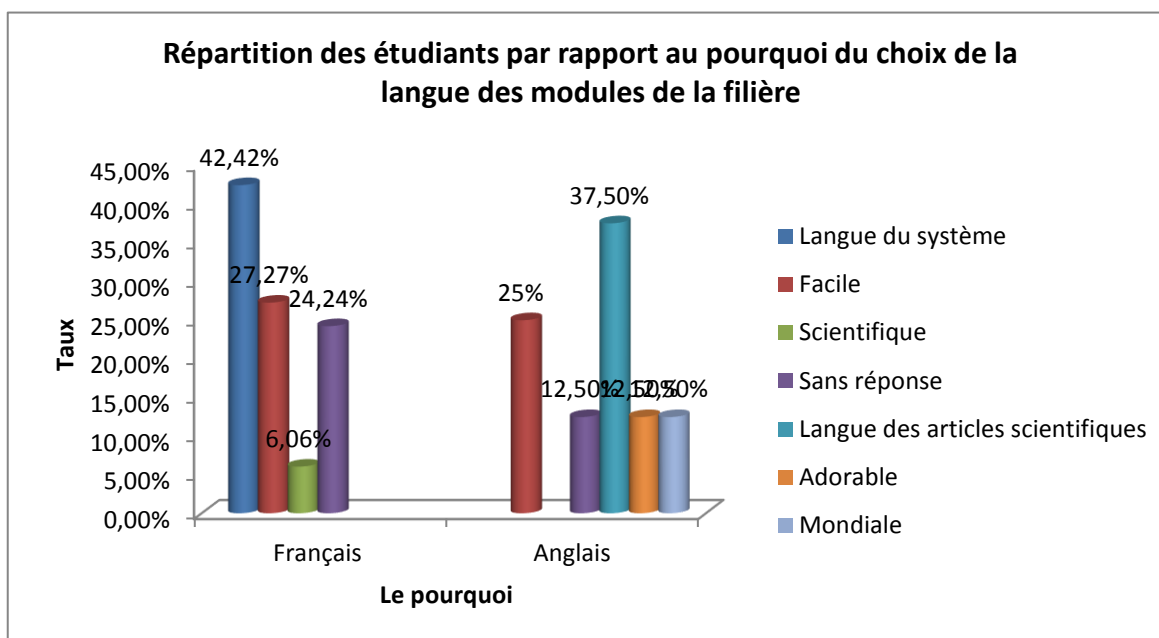
Pour la préférence langagière des modules, 66% des étudiants ont choisi le français, 32% ont voté pour l'anglais et 2% n'ont pas répondu.

Il est constaté que le taux de ceux qui préfèrent le français comme langue d'enseignement est plus élevé (2 fois), par rapport à ceux qui optent pour l'anglais. En effet, la majorité des étudiants préfèrent que les modules de la filière soient assurés par la langue française.

Pourquoi?

	Français				Anglais				
	Langue du système	Facile	Scientifique	Sans réponse	Langue des articles scientifiques	Adorable	Facile	Mondiale	Sans réponse
Nombre des étudiants	14	9	2	8	6	2	3	2	2
Le pourcentage	42.42 %	27.27 %	6.06 %	24.24 %	37.5 %	12.5 %	25 %	12.5 %	12.5 %

Tableau14: le nombre des étudiants par rapport au pourquoi du choix de langue des modules de la filière



Cet histogramme illustre la répartition des étudiants par rapport au choix de la langue comme langue préférée pour l'enseignement des modules de la filière. 42.42% des

étudiants ont répondu que le français est la langue du système (dispositif d'enseignement) , 27.27% le trouvent facile, 6.06% le justifient pour sa scientificité et ceux qui restent (24.24%) n'ont pas justifié leur choix.

Pour ceux qui ont choisi l'anglais comme langue préférée des modules de la filière, 37.5% ont justifié ce choix par le fait que les articles scientifiques sont écrits en anglais, donc, il est préférable d'étudier en anglais et 25% le trouvent une langue facile. Ainsi, nous relevons le même taux de 12.5% pour deux réponses différentes : une, justifiant le choix par le fait que l'anglais est adorable, l'autre comme une langue mondiale. Aussi, 12.5% des étudiants n'ont pas justifié leur choix.

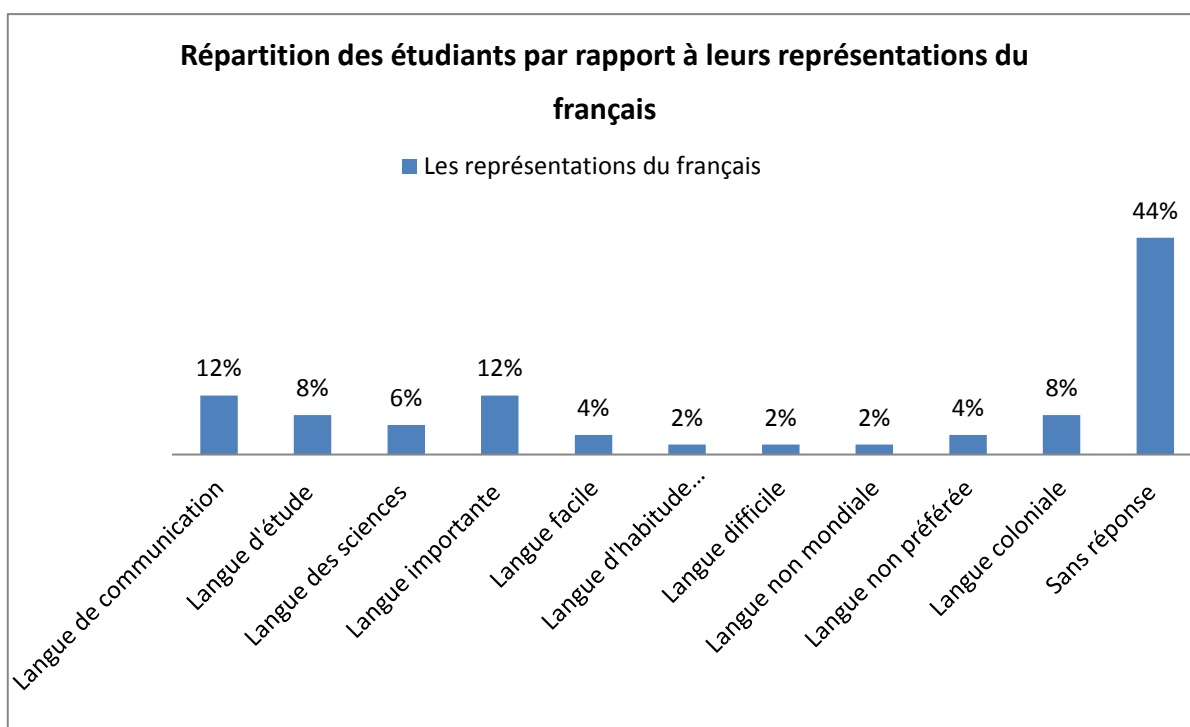
Donc, la préférence de la langue d'enseignement, pour le français ou l'anglais, relève en premier lieu à deux raisons essentielles : la présence de la langue française dans le système d'enseignement du pays depuis le primaire et la documentation.

Question n°9: Que pensez-vous de la langue française et la langue anglaise (que représentent-elles pour vous)?

1.a) Les représentations du français

Les représentations du français	Le nombre des enquêtés	Le pourcentage
Langue de communication	6	12%
Langue d'étude	4	8%
Langue des sciences	3	6%
Langue importante	6	12%
Langue facile	2	4%
Langue d'habitude quotidienne	1	2%
Langue difficile	1	2%
Langue non mondiale	1	2%
Langue non préférée	2	4%
Langue coloniale	4	8%
Sans réponse	20	40%

Tableau15: le nombre des enquêtés par rapport à leurs représentations du français



Pour le français, nous comptons un nombre de dix représentations différentes des étudiants. En effet, nous relevons un même taux de 12%, pour ceux qui ont représenté le

français comme un moyen de communication et aussi une langue importante, tandis qu'il est perçu comme une langue d'étude et aussi du colonialiste, par 8% des participants, pour chacune des représentations. Également, le français est une langue scientifique pour 6% des étudiants, par contre, elle est facile et non préféré par 4% des enquêtés, pour chaque représentation. De même, c'est une langue d'échange quotidien, non mondiale et difficile en même temps avec 2%, pour chaque représentation. En final, le taux resté de 44% est pour ceux qui n'ont pas exprimé leurs représentations envers cette langue.

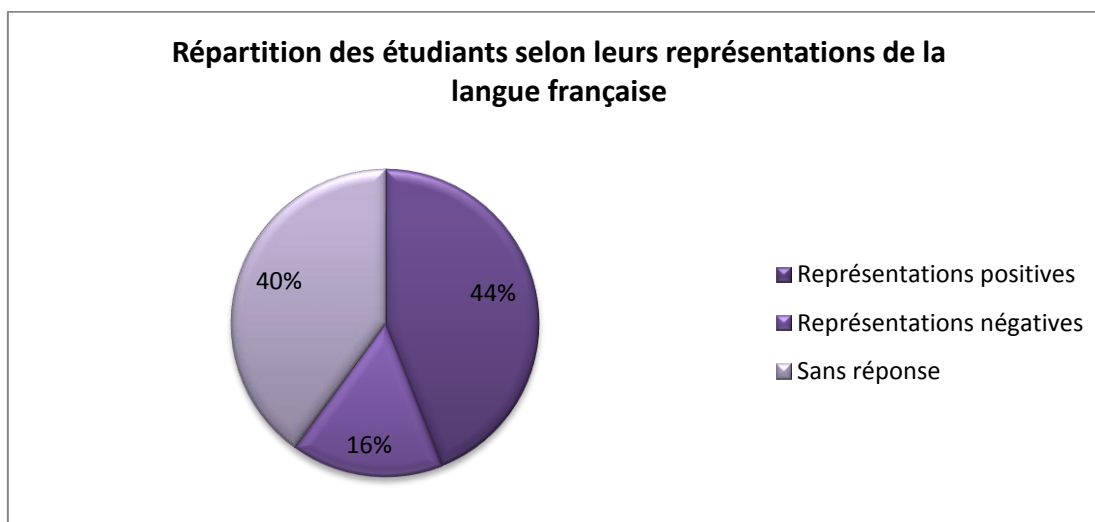
Nous constatons que le taux est peu considérable et rapproché pour la plupart des représentations, soit avec 12%, 8%, 6%, 4%. et même 2%. Les réponses semblent être non réfléchies et non bien exprimées. Les étudiants ont représenté le français comme étant une langue importante, de communication quotidienne, elle véhicule la science et la technologie, utilisée par le système d'enseignement du pays et facile à comprendre. D'un autre côté, cette langue, est considérée comme la langue du colonialiste, non préféré, difficile et compliquée, en plus, non mondiale.

À partir de ces représentations, nous avons établi une catégorisation selon deux critères de positivité et de négativité.

1.a .1. Répartition des représentations en positivité et négativité

Les représentations de la langue française	Représentations positives	Représentations négatives	Sans réponse
Le nombre des enquêtés	22	8	20
Le pourcentage	44%	16%	40%

Tableau16: les nombre des enquêtés par rapport aux représentations positives et négatives



Pour la catégorisation des représentations qu'accordent les étudiants au français, nous constatons que 44% des étudiants valorisent cette langue et la pensent positivement, alors que 16% d'eux pensent négativement à cette langue. Les 40% des enquêtés n'ont pas répondu.

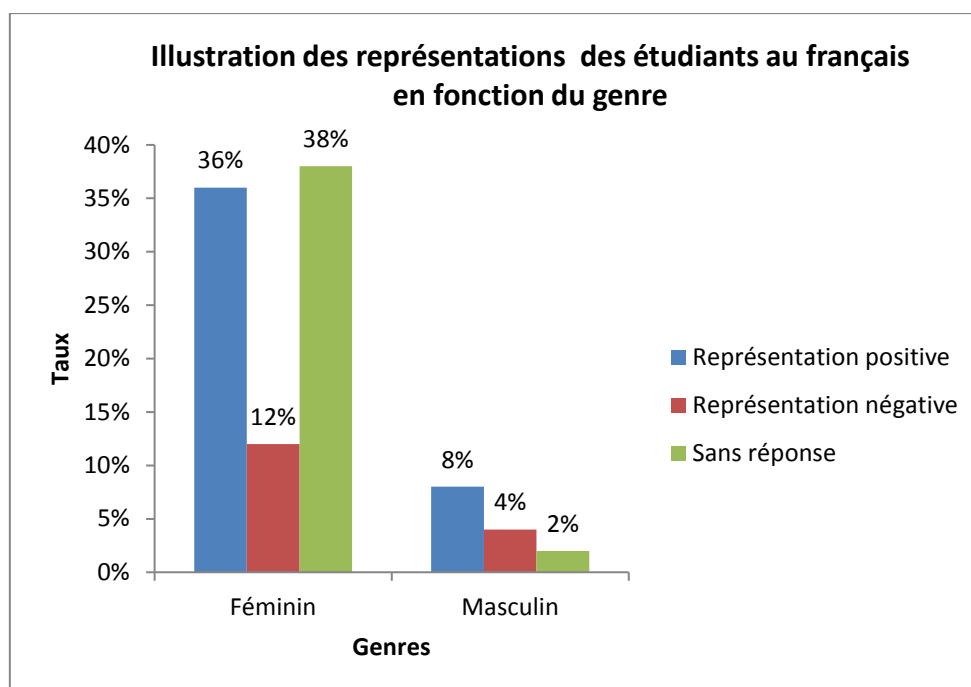
Comme il est montré au niveau du graphe, le taux est élevé pour les représentations positives, accordées par les étudiants au français, la plupart d'entre eux attribuent des représentations et des images favorables à la langue, en la considérant comme un outil important de communication, une langue facile, du quotidien et aussi, scientifique. D'un autre côté, une petite partie des étudiants des Sciences de Nature et de Vie, perçoivent négativement le français, en le caractérisant comme langue coloniale, non préférée et non mondiale.

1.a.1.1. Les représentations du français en fonction des différents facteurs abordés dans les questions précédentes

1. Les représentations du français en fonction du genre

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction de leur genre	
	Féminin	Masculin
Représentations positives	18	4
Représentations négatives	6	2
Sans réponse	19	1

Tableau17: le nombre des enquêtés par rapport aux représentations en fonction du genre



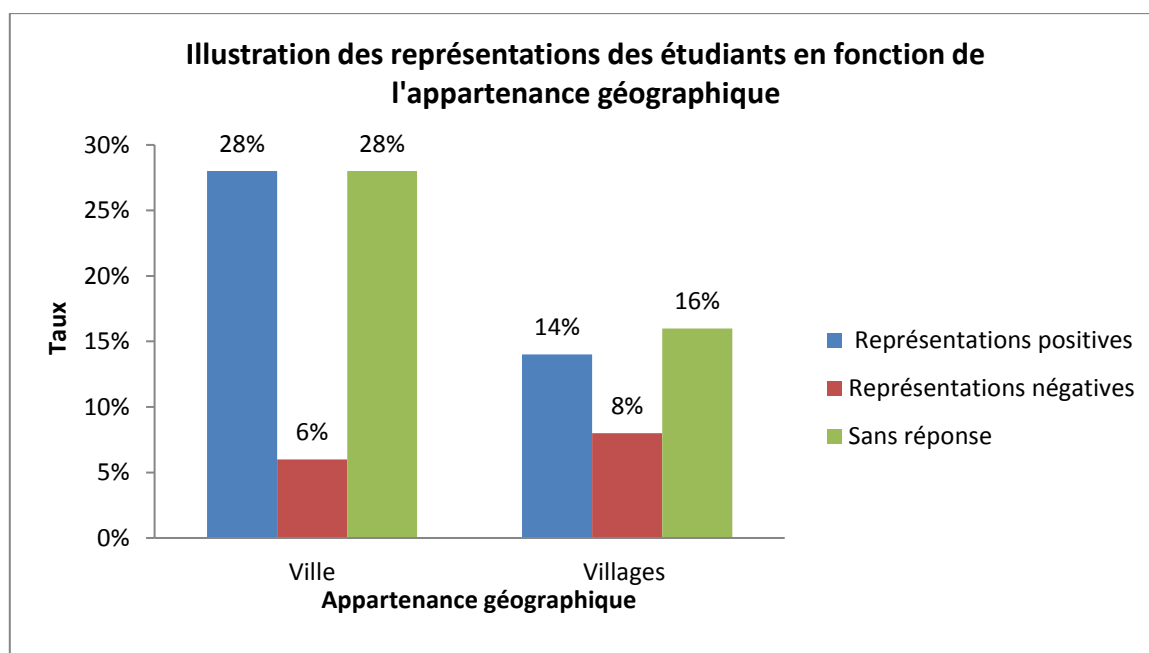
Comme il est montré dans ce graphe qui illustre les représentations des étudiants envers le français, le sexe féminin représente positivement cette langue avec un taux de 36% et 8% pour le genre masculin, par contre, un pourcentage très réduit est réservé à la représentation négative pour les deux genres, il varie entre 12% et 4%..

À partir de cette observation, nous pouvons dire que les deux genres attribuent des représentations valorisantes à la langue française.

1. Les représentations du français selon l'appartenance géographique

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction de leur appartenance géographique	
	Villes	Villages
Représentations positives	14	7
Représentations négatives	3	4
Sans réponse	14	8

Tableau18: le nombre des enquêtés par rapport aux représentations en fonction de l'appartenance géographique



Comme il est graphiquement représenté concernant le français, le taux élevé des représentations positives est celui des étudiants venant de la ville avec un pourcentage de 28% contre 14% pour ceux des villages, cependant, les représentations négatives sont plus élevées pour ceux des villages avec 8%, contre 6% pour les participants venant des villes.

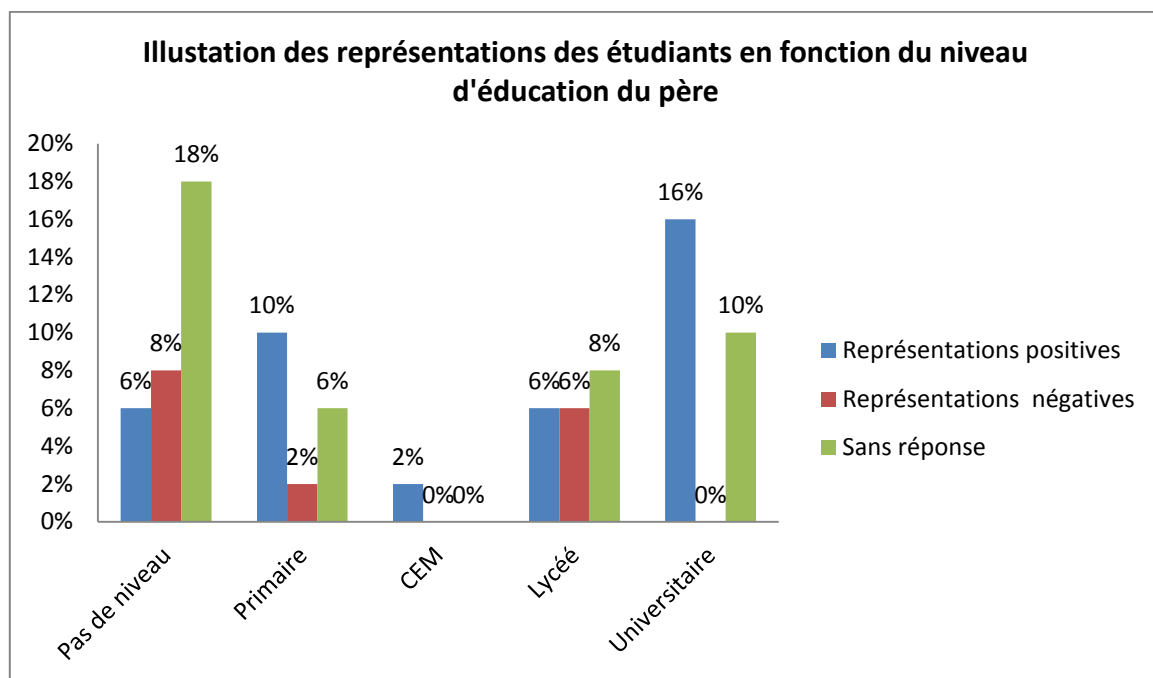
Nous pouvons, de ce fait, dire que les étudiants qui viennent des villes valorisent mieux le français que ceux des villages et que l'appartenance géographique influence sur les représentations, de plus, les étudiants venant des villages voient négativement le français, tandis que ceux qui résident en ville favorisent et apprécient cette langue qui est généralement exploitée dans les échanges.

2. Les représentations du français selon le niveau d'éducation des parents

Le père :

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction du niveau d'éducation du père				
	Pas de niveau	Primaire	CEM	Lycée	Niveau universitaire
Représentations positives	3	5	1	3	8
Représentations négatives	4	1	0	3	0
Sans réponse	9	3	0	4	5

Tableau19: les représentations en fonction de niveau d'éducation du père



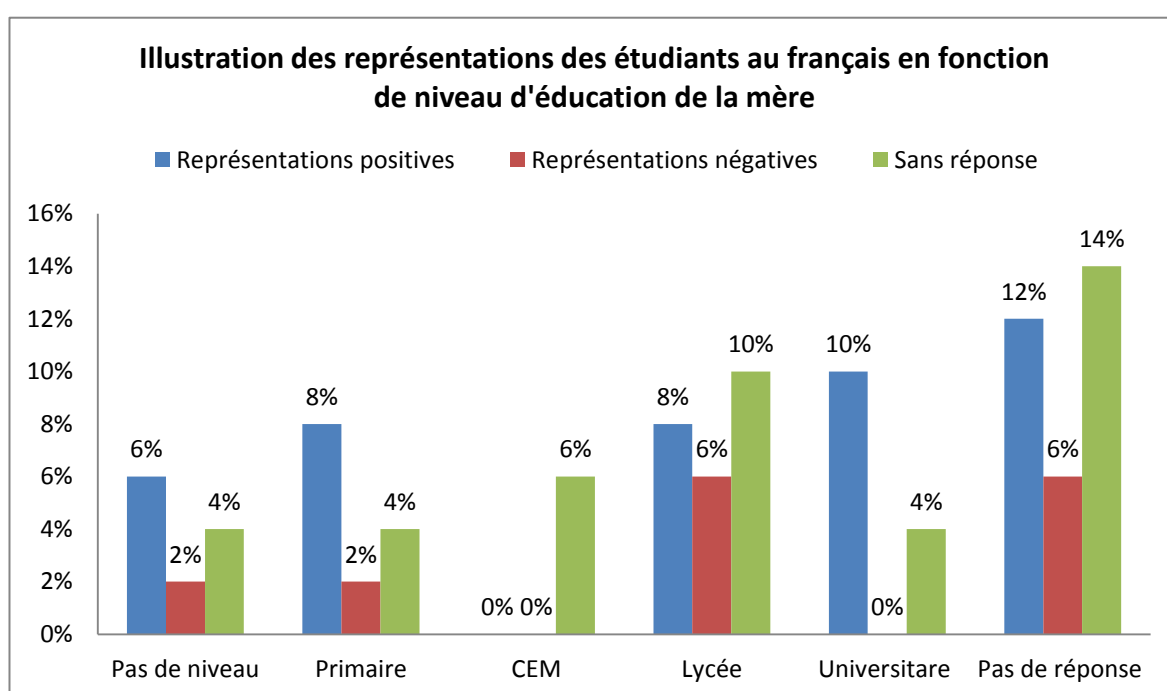
La représentation graphique qui illustre les représentations en fonction du niveau d'éducation du père montre que le taux élevé des représentations positives accordées au français est celui dont les pères ont un niveau universitaire, avec un taux de 16%. En deuxième position, le niveau primaire avec 10%, en troisième position, celui du lycée et sans niveau, avec un taux de 6% et dernièrement, le niveau du moyen, avec un taux de 2%. D'un autre côté, le taux des représentations négatives est assez inférieur pour l'ensemble, mais représentatif pour ceux dont les pères n'ayant pas de niveau, avec un pourcentage de 8%, ainsi que ceux qui ont le niveau lycée, avec 6%, alors que 2% seulement ont une perception négative et ayant un niveau primaire.

A partir de ces résultats, nous pouvons dire que plus le niveau intellectuel et de scolarisation du père est élevé, plus les étudiants valorisent et apprécient la langue française, à part quelques exceptions et vice versa.

La mère

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction de niveau d'éducation de la mère					
	Pas de niveau	Primaire	CEM	Lycée	Niveau universitaire	Pas de réponse
Représentations positives	3	4	0	4	5	6
Représentations négatives	1	1	0	3	0	3
Sans réponse	2	2	3	5	2	7

Tableau20: les représentations en fonction du niveau d'éducation de la mère



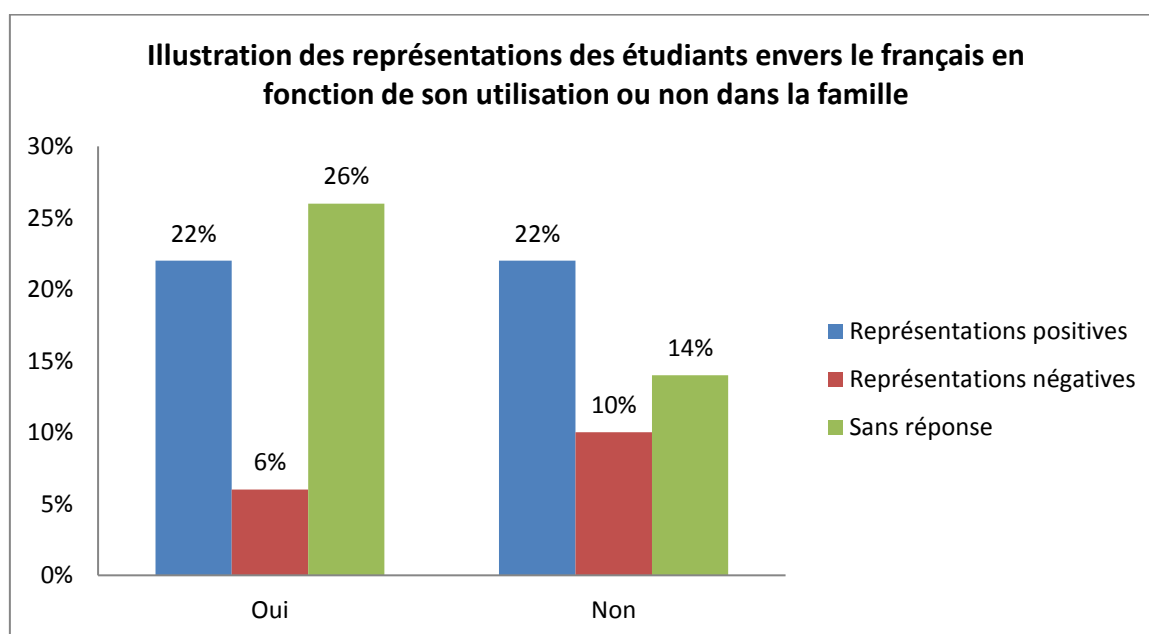
Selon les statistiques des représentations des étudiants quant au français, en fonction du niveau d'éducation de la mère et la représentation graphique qui figurent ci-dessus, le taux des représentations négatives est minime, varie entre 2% et 6% , peu importe le niveau scolaire de la mère, par contre, le taux est élevé en ce qui concerne les représentations positives, pour tous les niveaux scolaires de la mère, il varie entre 6% et 10%.

À la base de ces résultats, nous pouvons dire que le niveau scolaire des mères peut être proportionnel à la positivité ou non des représentations, mais aussi, il est important dans le cas où les étudiants qui évoluent dans des milieux familiaux, dont les mères sont instruites, voient favorablement la langue française.

3. Les représentations du français en fonction de son utilisation au sein de la famille

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction de l'utilisation ou non du français dans la famille	
	Oui	Non
Représentations positives	11	11
Représentations négatives	3	5
Sans réponse	13	7

Tableau21: les représentations en fonction de l'utilisation ou non du français au sein de la famille

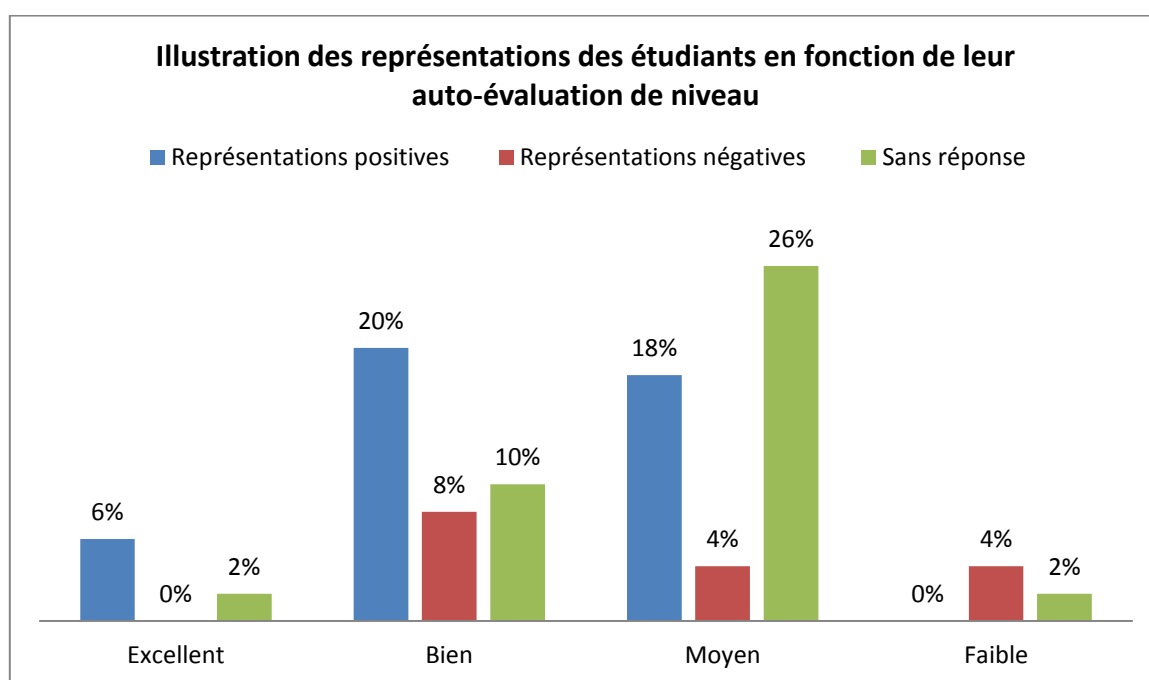


Cet histogramme traduit le tableau des statistiques des nombres des étudiants, par rapport aux représentations du français, en fonction de son utilisation ou non au sein de la famille. Il apparaît que le taux des représentations positives est similaire, dans le cas de l'utilisation ou non du français, au sein de la famille, avec 22%, par contre, le taux est moins réduit, dans le cas des représentations négatives, ou le français est utilisé dans la famille, avec 6% et 10% ou il est utilisé. Ce qui mène à dire que la négativité des représentations peut être liée au manque de son utilisation en milieu familial, mais en même temps, n'influence pas vraiment les idées conçues.

4. Les représentations des étudiants au français selon leur auto-évaluation du niveau

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction de l'auto-évaluation du niveau du français			
	Excellent	Bien	Moyen	Faible
Représentations positives	3	10	9	0
Représentations négatives	0	4	2	2
Sans réponse	1	5	13	1

Tableau22: le nombre des répondants par rapport aux représentations en fonction de l'auto-évaluation du niveau de français



Comme il est figuré dans la représentation graphique, le taux des représentations positives par rapport à tous les niveaux, est considérable et élevé. En première position, nous avons le niveau bien, avec un pourcentage de 20%, valeur importante pour les représentations, en deuxième position, le niveau moyen, avec un taux de 18%, valeur rapprochée par rapport au premier niveau et en troisième position, celui d'excellent, avec 6% d'étudiants ayant comme représentations positives envers le français. Le niveau faible ne montre aucune réaction positive envers les représentations. Par contre, à l'inverse des représentations positives, le niveau excellent ne présente aucun point vue négatif envers le

français, alors que son opposé de faible montre une valeur de 4%, le niveau bien, avec 8% et enfin celui de moyen avec 4% aussi.

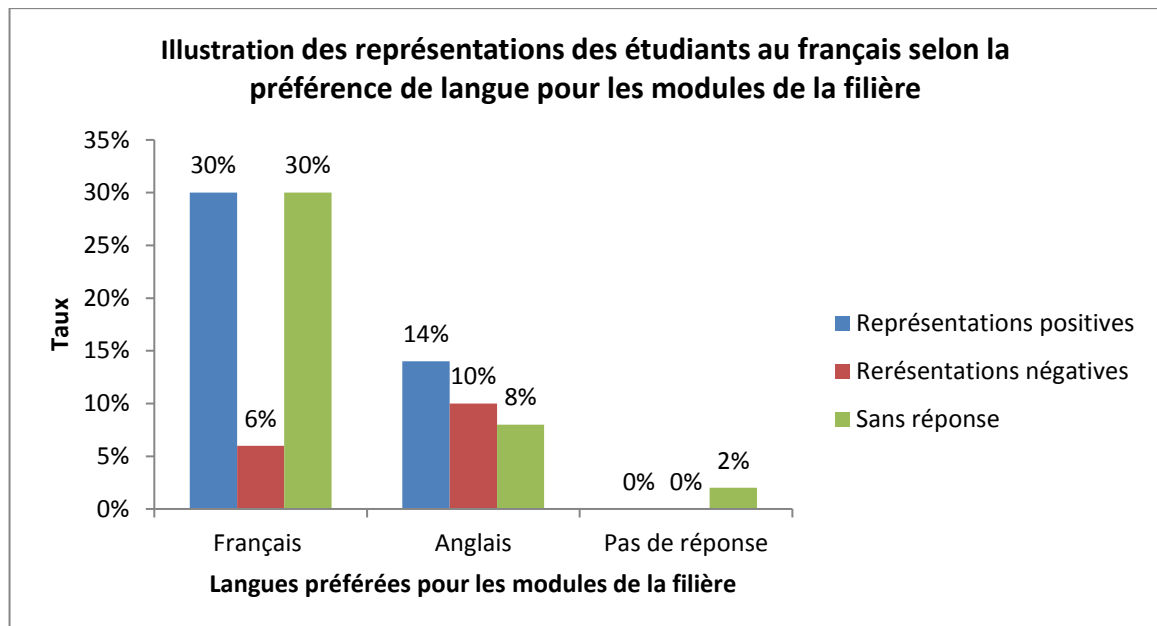
Nous constatons que les représentations positives sont notablement notées chez les étudiants qui jugent leur niveau comme bien ou comme moyen, ainsi qu'excellent. Il est à noter que ceux qui se sont évalués comme faible, leur niveau en français ne forment pas des représentations positives envers cette même langue. Le niveau jugé faible est présent dans les représentations négatives ainsi que le niveau moyen et bien.

Nous pouvons dire que les représentations du français sont étroitement liées à l'auto évaluation des étudiants : plus le niveau est élevé, plus ils valorisent et voient positivement la langue française et plus le niveau est faible, plus ils dévalorisent la langue.

5. Les représentations du français selon la préférence de langues pour les modules

Les représentations du français	Nombre de répondants en fonction de la préférence de la langue pour les modules de la filière		
	Français	Anglais	Autres
Représentations positives	15	7	0
Représentations négatives	3	5	0
Sans réponse	15	4	1

Tableau23: le nombre de répondants par rapport aux représentations en fonction de la préférence de langue pour les modules de la filière



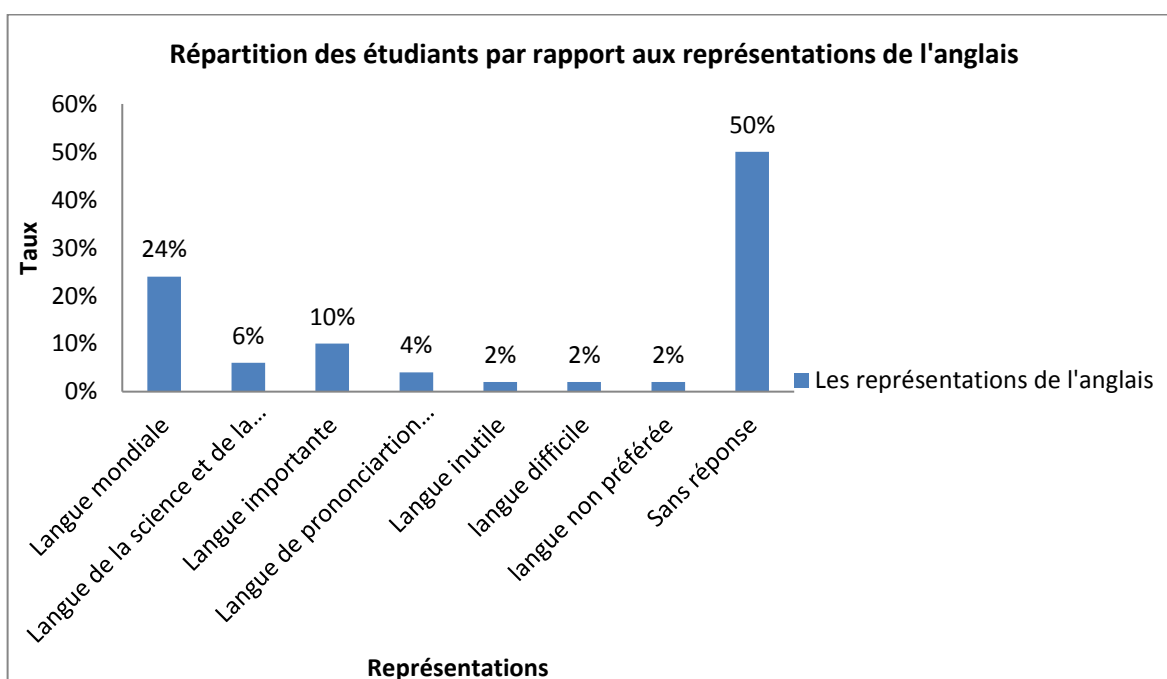
Cet histogramme représente les représentations du français chez les étudiants en fonction de leur préférence de la langue pour les modules de la filière. Le taux des étudiants qui ont des représentations positives pour le français et qui le préfèrent pour véhiculer leur étude est de 30%, celui de ceux qui optent pour l'anglais comme choix de langue préférée pour les modules et qui voient positivement celle-ci est de 14%. Les étudiants qui ont des représentations négatives pour le français et qui choisissent l'anglais comme langue préférée sont de taux de 10%, celui de ceux qui préfèrent le français pour leurs études et qui voient négativement cette langue sont de taux de 6%.

Nous constatons que les représentations positives sont énormément présentes chez les étudiants qui priorisent le français pour être la langue d'étude. En effet, les étudiants qui préfèrent leurs études en langue française voient favorablement celle-ci. Ce qui fait que les représentations des étudiants pour le français sont manifestées par les comportements qu'ils adoptent envers elles.

2.a) Les représentations de l'anglais

Les représentations de l'anglais	Le nombre des enquêtés	Le pourcentage
Langue mondiale	12	24%
Langue de la science et de la technologie	3	6%
Langue importante	5	10%
Langue de prononciation facile et bonne	2	4%
Langue inutile	1	2%
Langue difficile	1	2%
Langue non préférée	1	2%
Sans réponse	25	50%

Tableau24: le nombre des enquêtés par rapport au représentations de l'anglais



Le présent histogramme représente la répartition des étudiants selon leurs représentations de l'anglais, nous avons quantifié sept (7) représentations dont, 24% des enquêtés pensent que l'anglais est une langue mondiale, 10% la trouvent importante, 6%

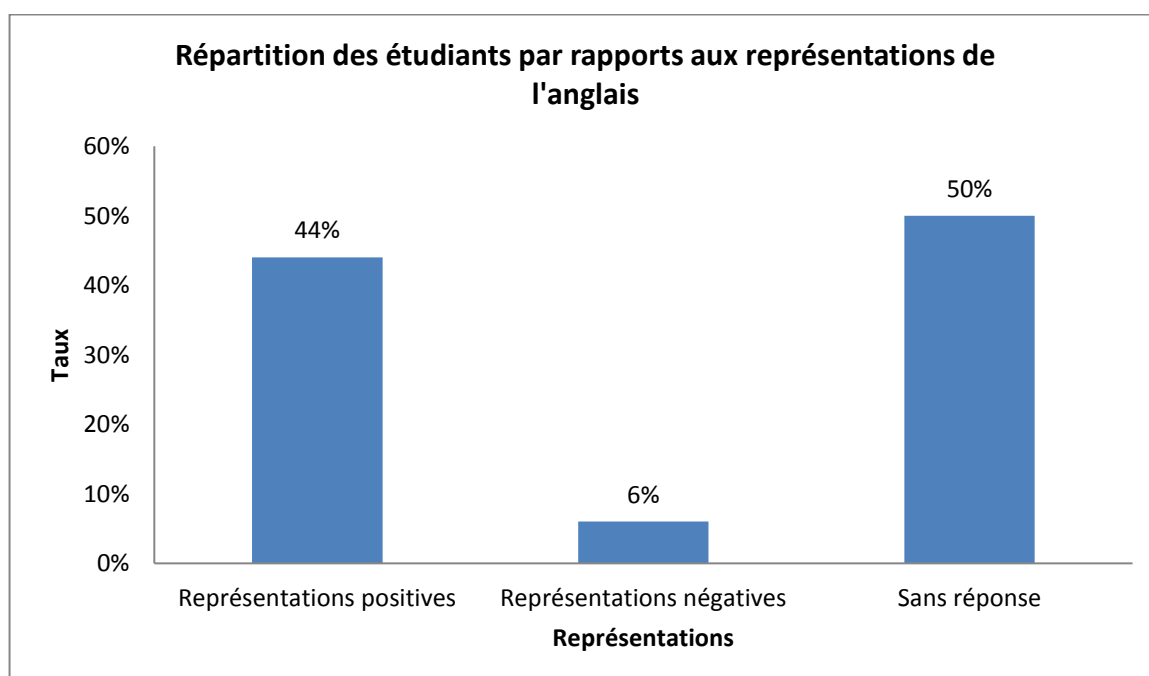
des étudiants la représentent comme la langue de la science et de la technologie, 4% pensent qu'elle est facile à prononcer. 2% des interrogés trouvent que l'anglais est une langue inutile. 2% la trouvent difficile, aussi, non préférée pour 2% et 50% des étudiants n'ont pas répondu à la question.

Nous constatons que le taux le plus élevé est celui des étudiants qui voient l'anglais comme langue mondiale, ainsi qu'un taux notable pour ceux qui représente la langue comme importante et scientifique, tandis que le taux est très faible au niveau de ceux qui ont jugé l'anglais comme difficile et inutile.

2.a.1. Répartition des représentations de l'anglais en représentations positives et représentations négatives

Les représentations de la langue anglaise	Représentations positives	Représentations négatives	Sans réponse
Le nombre des enquêtés	22	3	25
Le pourcentage	44%	6%	50%

Tableau25: le nombre d'enquêtés par rapports aux représentations positives ou négatives du français



Le graphe ci-dessus, montre que le taux des étudiants qui ont des représentations positives pour l'anglais est de 44%, celui de ceux qui le voient négativement, est de 6% et dernièrement le taux de non répondant est 50%.

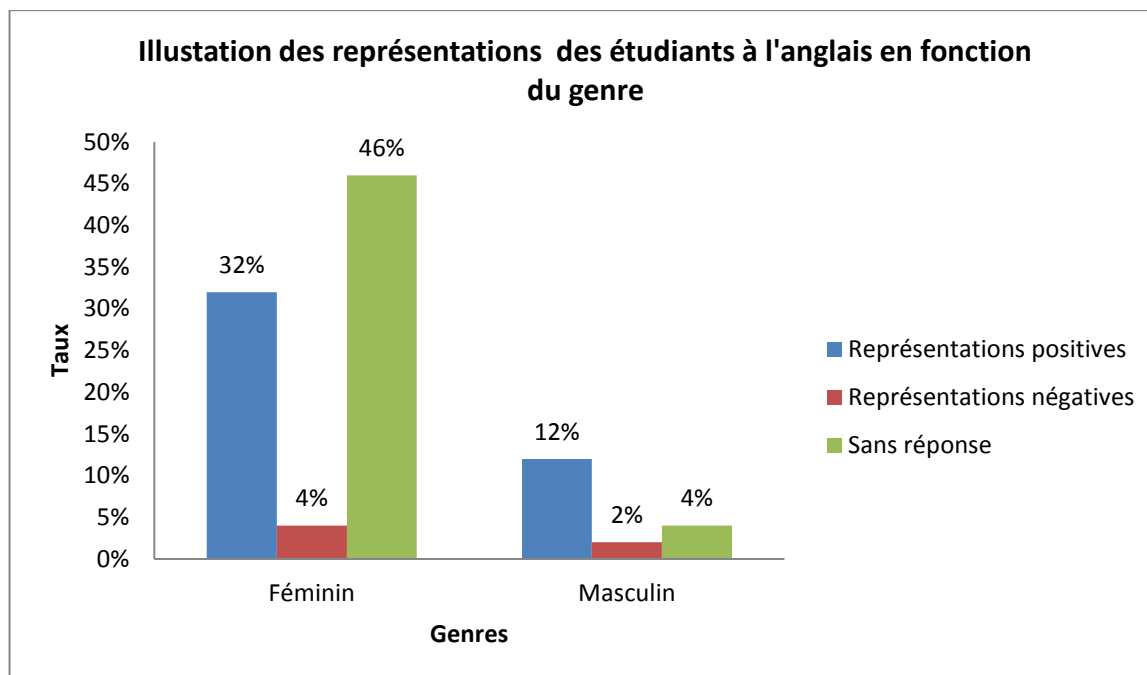
Comme nous le constatons, les étudiants accordent à l'anglais des représentations beaucoup plus positives: la majorité des répondants de la question 9 considèrent l'anglais comme la langue du monde que partagent l'ensemble des gens, avec laquelle utilisent les différentes activités humaines, ainsi qu'elle est pour eux la langue de la science, cet aspect de technicité accordé à la langue, a permis de la valoriser, elle se manifeste comme importante et essentielle dans leur vie quotidienne, comme les contacts, contre une minorité de ceux qui attribuent des représentations négatives à la langue en la considérant comme inutile, difficile et non préférée.

2.a.1.1. Les représentations de l'anglais en fonction des facteurs abordés dans les questions

1. Les représentations de l'anglais en fonction du genre

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction du genre	
	Féminin	Masculin
Représentations positives	16	6
Représentations négatives	2	1
Sans réponse	23	2

Tableau26: le nombre de répondants par rapport aux représentations positives ou non de l'anglais en fonction du genre



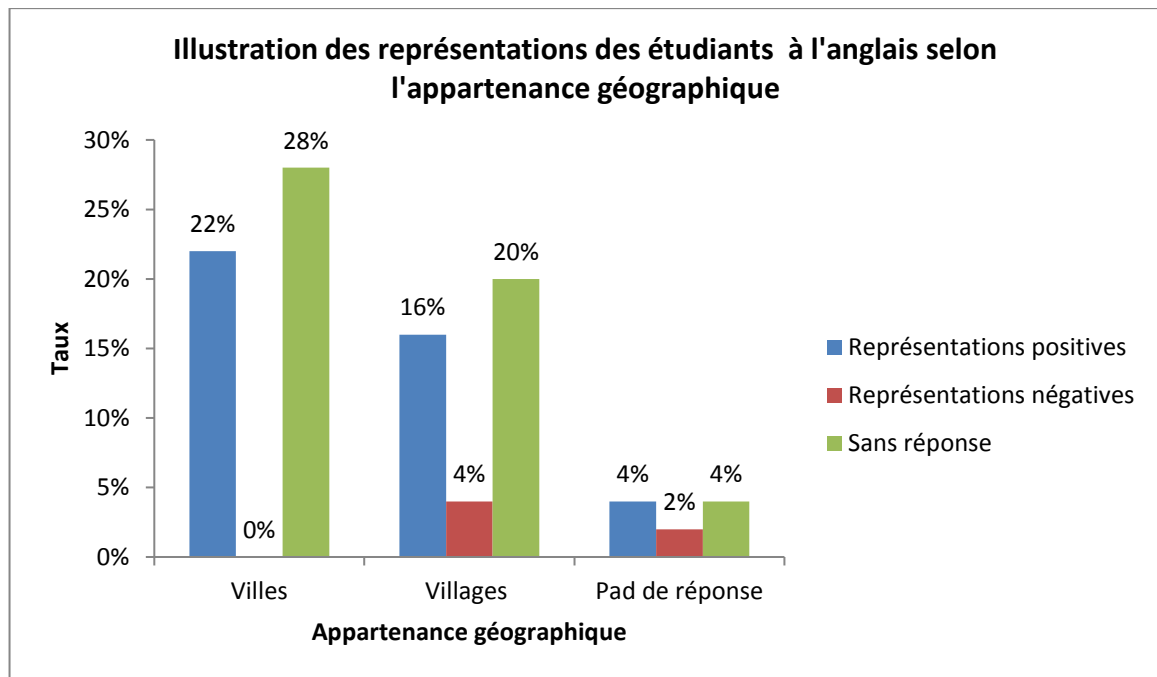
Comme il est montré sur la représentation graphique, le taux des représentations négatives chez les filles est de 4%, celui des garçons est 2%. Pour les représentations positives, elles sont de taux de 12% chez les garçons et de 32% chez les filles.

Nous constatons que les filles accordent plus de représentations positives au profit de l'anglais, par rapport aux garçons, la même chose pour les représentations négatives, malgré le pourcentage global qui est réduit.

2. Les représentations de l'anglais en fonction de l'appartenance géographique

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction de leur appartenance géographique		
	Villes	Villages	Autres
Représentations positives	11	8	2
Représentations négatives	0	2	1
Sans réponse	14	10	2

Tableau27: le nombre de répondants par rapport aux représentations en fonction de l'appartenance géographique



Cet histogramme illustre les représentations des étudiants de l'anglais en fonction de l'appartenance géographique. Le taux des représentations positives de l'anglais chez les étudiants venant des villes est de 22%, contre ceux qui viennent des villages avec 16%. En plus, les représentations négatives des étudiants qui viennent des villages quant à la langue anglaise, sont de 4% et 0% pour ceux qui résident en villes.

Nous constatons que le nombre des étudiants venant des villes qui accordent des représentations positives à la langue anglaise est notablement élevé, par rapport à ceux des villages, mais avec un pourcentage assez important, aussi. D'un autre côté, les étudiants venant des villages accordent une certaine négativité envers l'anglais.

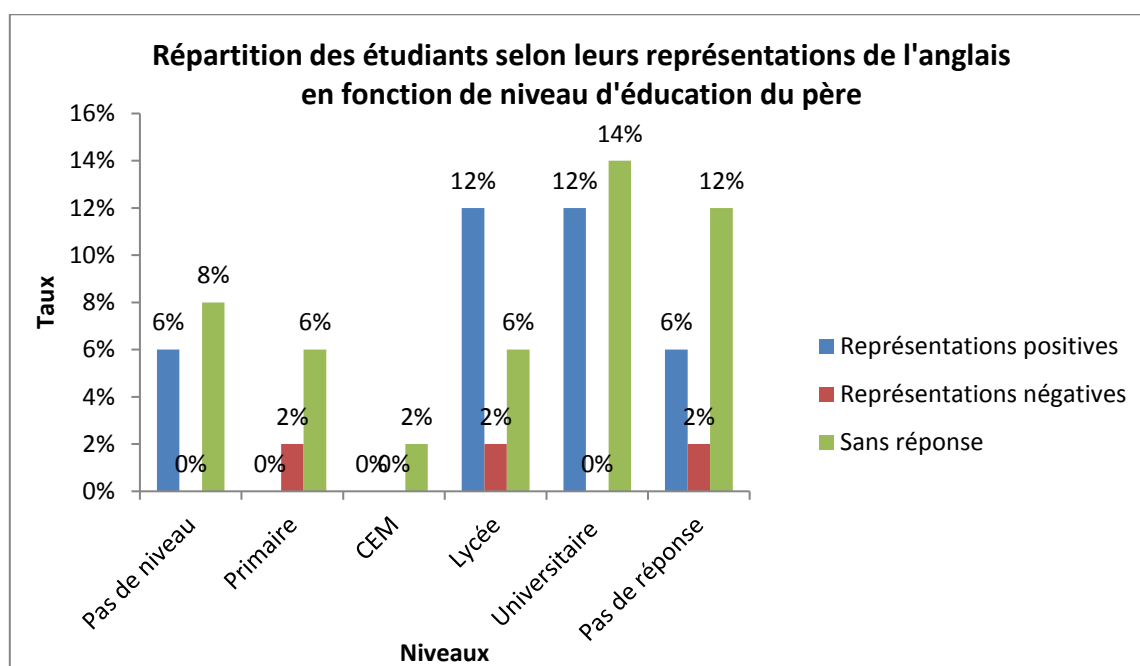
Nous pouvons dire que l'appartenance géographique a une influence sur les représentations, du côté de la positivité ou négativité.

3. Les représentations de l'anglais selon le niveau d'éducation des parents

Le père:

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction du niveau d'éducation du père					
	Pas de niveau	Primaire	CEM	Lycée	Niveau universitaire	Pas de réponse
Représentations positives	3	5	0	6	6	3
Représentations négatives	0	1	0	1	0	1
Sans réponse	4	3	1	3	7	6

Tableau28: le nombre de répondants par rapport aux représentations en fonction du niveau d'éducation du père



D'après l'histogramme ci-dessus, le taux des étudiants qui ont des pères de niveau primaire et moyen n'accordent aucune représentation positive à l'anglais, donc le taux est 0%. Pour ceux dont les pères ayant un niveau secondaire et universitaire, le pourcentage des représentations positives est de 12%, alors que pour 'pas de niveau', le taux est de 6%. Or, les représentations négatives, soit elles n'existent pas (0%), soit elles représentent un taux très réduit de 2% .

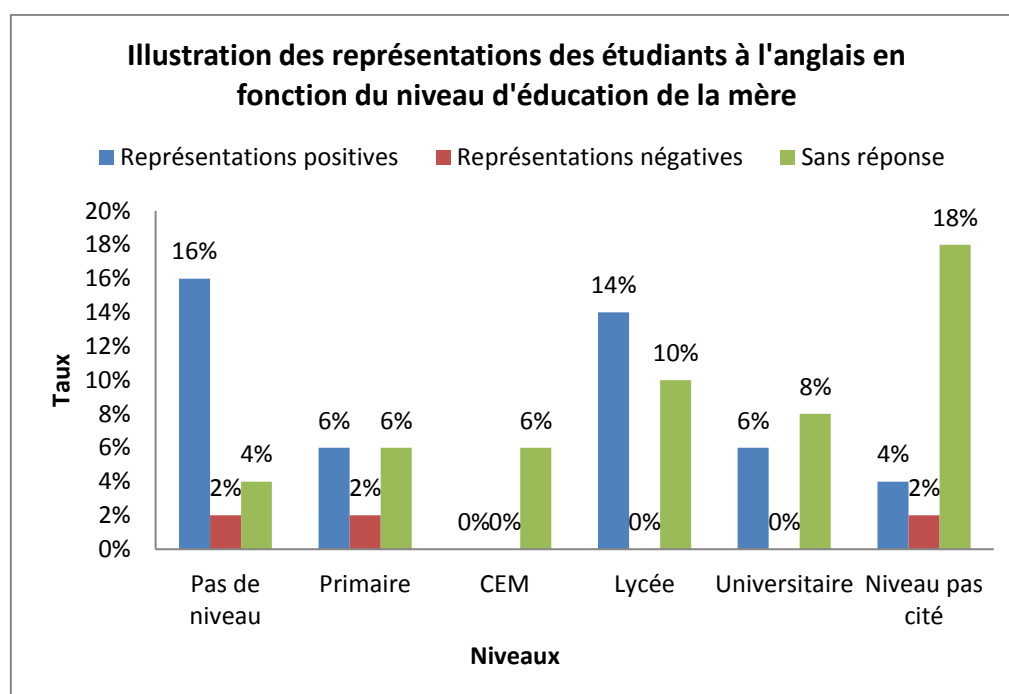
Nous constatons que les étudiants qui valorisent l'anglais le plus, sont ceux qui leurs pères ont un bon niveau (secondaire, universitaire), sans exclure ceux de sans niveau, par contre, la dévalorisation de l'anglais n'a pas de place chez les pères de ces étudiants, car les représentations vont toutes pour la valorisation.

Nous pouvons donc, dire que le milieu intellectuel familial a son influence sur les représentations de l'anglais.

La mère

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction de niveau d'éducation de la mère					
	Pas de niveau	Primaire	CEM	Lycée	Niveau universitaire	Niveau pas cité
Représentations positives	8	3	0	7	3	2
Représentations négatives	1	1	0	0	0	1
Sans réponse	2	3	3	5	4	9

Tablea29: le nombre de répondants par rapport aux représentations en fonction du niveau d'éducation de la mère



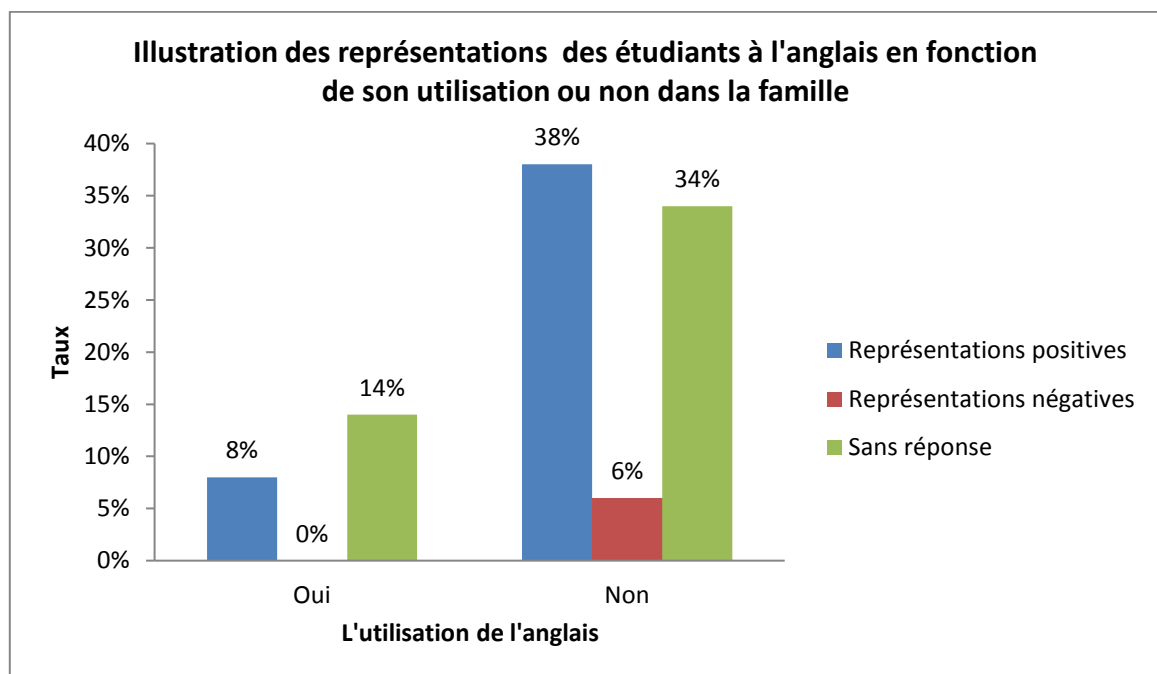
Selon le graphe, Le taux des étudiants dont les mères n'ayant pas de niveau et qui ont des représentations positives de l'anglais est de 16%, rapproché avec celui du secondaire avec 14%. En même temps, le taux réservé pour au niveau primaire et universitaire, est similaire, avec 6%, alors aucun taux de représentations positives pour ceux dont les mères sont de niveau moyen. Par ailleurs, la plupart des étudiants n'expriment aucune représentation négative envers l'anglais, par rapport au niveau de leurs mères, à part quelques représentations minimales de 2%.

Nous constatons que le taux de représentativité de l'anglais soit positivement ou négativement est plus valorisé chez les étudiants quel que soit le niveau des parents.

4. Les représentations de l'anglais selon l'utilisation en famille

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction de l'utilisation ou non de l'anglais dans la famille	
	Oui	Non
Représentations positives	4	19
Représentations négatives	0	3
Sans réponse	7	17

Tableau30: le nombre de répondants par rapport aux représentations en fonction de son utilisation ou non dans la famille



Le graphe ci-avant montre que le taux des étudiants qui n'utilisent pas l'anglais dans leurs familles mais qui ont des représentations positives de la langue est de 38%, alors que ceux qui l'utilisent et qui le valorisent présentent un taux de 8%. Cependant, ceux qui n'utilisent pas l'anglais en famille, montrent des représentations négatives de 6%.

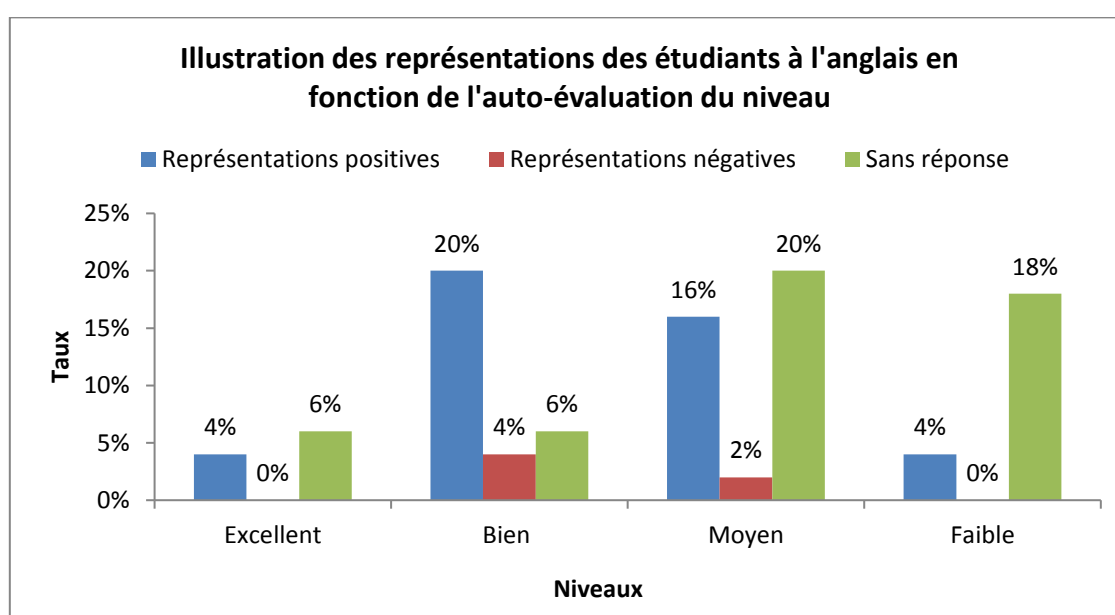
Nous constatons que les étudiants peuvent avoir des représentations positives de l'anglais même s'ils ne l'utilisent pas dans la famille, et le dévalorisent aussi même s'ils ne l'utilisent pas.

Nous pouvons dire que les représentations positives ou négatives des étudiants quant à l'anglais, ne dépendent pas de l'utilisation dans le milieu familial.

5. Les représentations de l'anglais en fonction de l'auto-évaluation du niveau

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction de l'auto-évaluation du niveau			
	Excellent	Bien	Moyen	Faible
Représentations positives	2	10	8	2
Représentations négatives	0	2	1	0
Sans réponse	3	3	10	9

Tableau31: le nombre de répondants par rapport aux représentations de l'anglais en fonction de l'auto-évaluation du niveau



Comme l'histogramme le présente, tous les étudiants peu importe leur niveau en langue anglaise, expriment une certaine positivité envers l'anglais, mais avec des taux différents, qui sont : 4%, 16% et 20%, alors que les représentations négatives sont avec des taux minimes, 0%, 2% et 4%.

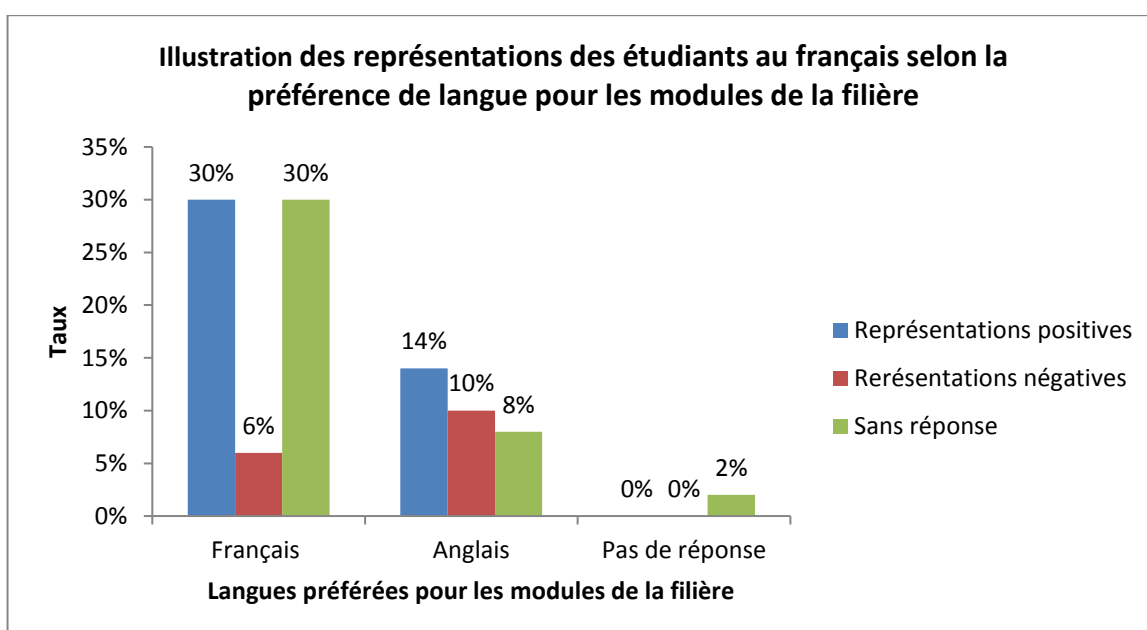
Nous constatons que les représentations positives de l'anglais sont notablement élevées chez les étudiants jugeant leur niveau comme bien ou moyen. Les représentations négatives sont assez faibles.

De ce fait, les représentations valorisantes sont d'une certaine manière, liées au niveau intellectuel. Plus, le niveau des étudiants est bien, plus la langue anglaise est valorisée.

6. Les représentations de l'anglais selon la préférence de la langue pour les modules

Les représentations de l'anglais	Nombre de répondants en fonction de la préférence de la langue pour les modules de la filière		
	Français	Anglais	Autres
Représentations positives	15	7	0
Représentations négatives	3	5	0
Sans réponse	15	4	1

Tableau32: les représentations en fonction de la préférence de la langue pour les modules de la filière



Cet histogramme illustre à droite, les représentations de l'anglais chez les étudiants, en fonction de leur préférence de cette langue pour les modules de la filière. Le taux des étudiants qui ont des représentations positives envers l'anglais et qui le préfèrent comme langue d'étude est de 14%, alors que ceux qui optent pour l'anglais comme choix pour l'enseignement des modules et qui le voient négativement est de 10%.

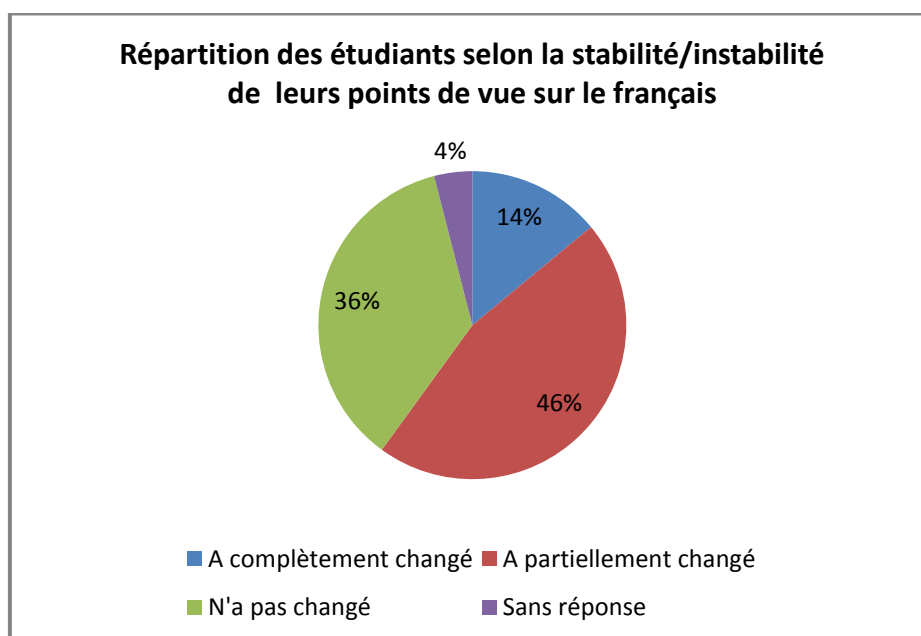
Nous constatons que les représentations positives pour l'anglais, sont moins importantes en pourcentage, par rapport au français chez les étudiants qui désirent que l'anglais soit une langue d'étude pour les modules de la filière, néanmoins, la représentativité négative envers l'anglais est plus élevée, par rapport au français.

.Question n°10: Pensez-vous que votre point de vue du français et celui de l'anglais avant et pendant votre cursus universitaire a complètement, partiellement ou n'a pas changé?

Le français

Stabilité ou non des points de vue sur le français	A complètement changé	A partiellement changé	N'a pas changé	Sans réponse
Le nombre d'enquêtés	7	23	18	2

Tableau33: le nombre d'enquêtés par rapport à la stabilité ou non des points de vue sur le français



Cette représentation graphique illustre la répartition des étudiants selon la stabilité ou non de leurs représentations avant et pendant leur parcours universitaire. 14% des étudiants ont déclaré que leurs représentations envers le français ont complètement changé. 46% ont répondu qu'il y'avait un changement partiel du point de vue quant à cette langue, mais pour 36% des étudiants témoignent le non changement de leurs représentations.

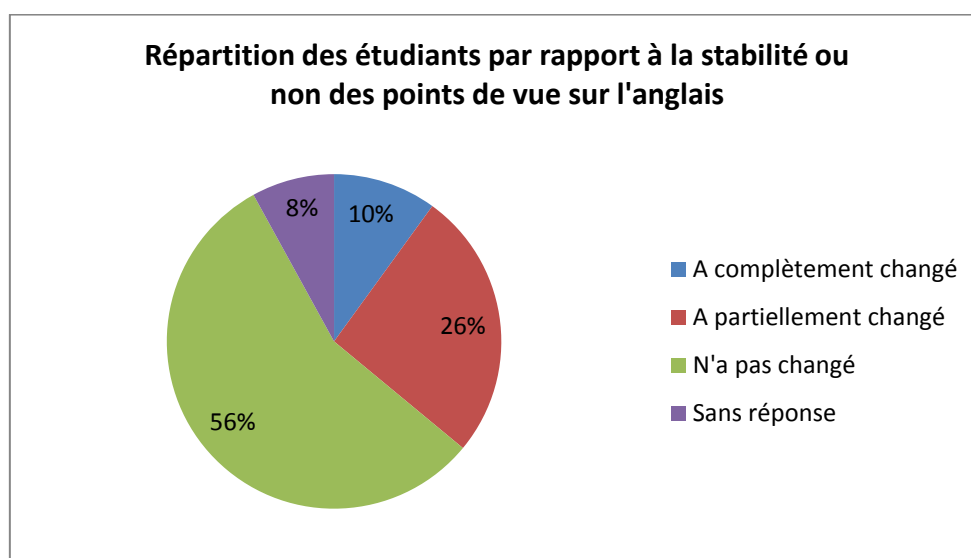
Comme nous le constatons, la plupart des étudiants ont déclaré que les représentations qu'ils accordaient au français ne sont pas les mêmes avant et pendant le cursus universitaire, soit il y a un changement partiel ou total, alors que certains répondants n'ont pas changé leurs points de vue.

Nous pouvons alors dire que les représentations du français ne sont pas stables.

L'anglais

Stabilité ou non des points de vue sur l'anglais	A complètement changé	A partiellement changé	N'a pas changé	Sans réponse
Le nombre d'enquêtés	5	13	28	4
Le pourcentage	10%	26%	56%	8%

Tableau34: le nombre d'enquêtés par rapport à la stabilité ou non des points de vue sur l'anglais



Cette représentation graphique traduit les données obtenues pour la question de la stabilité ou non du point de vue des étudiants concernant l'anglais avant et pendant le cursus universitaire. 56% des enquêtés n'ont pas changé leurs représentations envers cette langue. 26% des répondants ont déclaré qu'ils ont partiellement changé leurs avis et 10% des étudiants trouvent que leur point de vue a complètement changé.

Comme nous le pouvons constater, la plupart des étudiants déclare que leurs représentations sur l'anglais n'ont pas changé, mais aussi, un taux important d'eux déclarent que le changement est partiel.

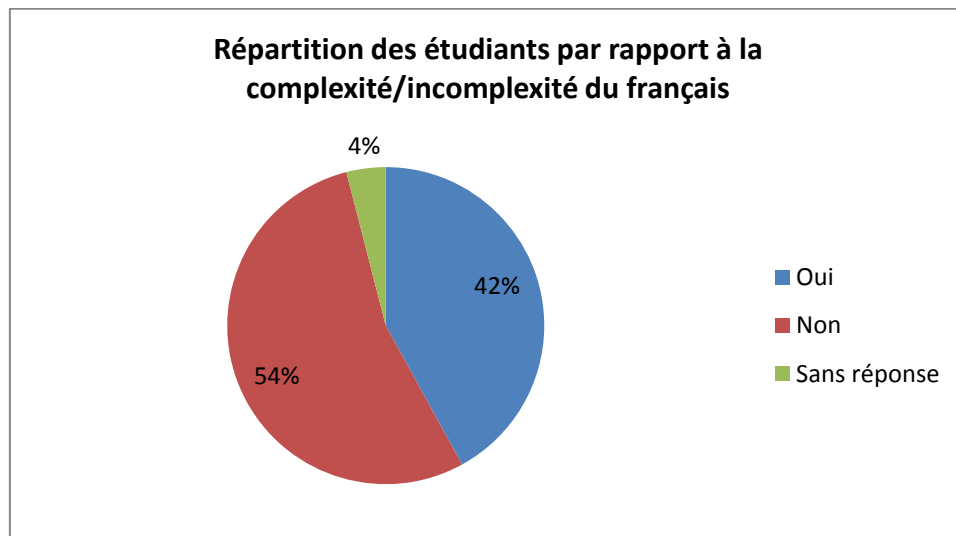
Question n°11: Pensez-vous que le français et l'anglais sont complexes?

Comment?

Français

Complexité ou non du français	oui	Non	Sans réponse
Nombre d'enquêtés	21	27	2
Le pourcentage	42%	54%	4%

Tableau35: le nombre d'enquêtés par rapport à la complexité ou non du français

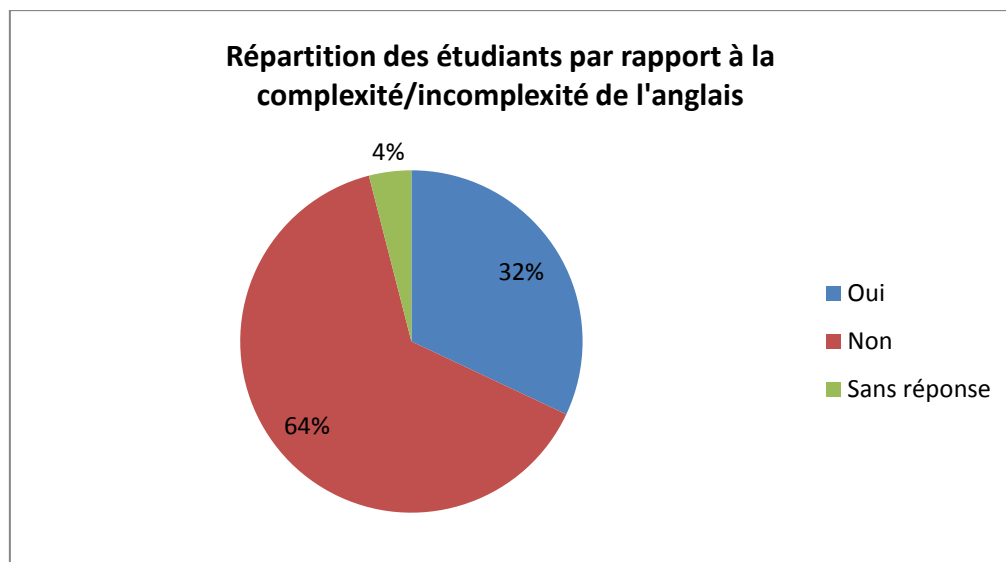


D'après la figure ci-avant, le français n'est pas complexe pour 54% des étudiants, c'est-à-dire plus que la moitié sont avec la souplesse de cette langue, alors que 42% déclarent la complexité de cette langue. En effet, nous constatons que la majorité des étudiants ne voient pas le français comme langue complexe, tandis que ceux qui l'ont jugé difficile, justifient cela par la complexité de la conjugaison et son caractère ardu.

Anglais:

Complexité ou non de l'anglais	oui	Non
Nombre d'enquêtés	16	32
Le pourcentage	32%	64%

Tableau36: le nombre d'enquêtés par rapport à la complexité ou non de l'anglais



Selon le graphe, l'anglais est complexe pour 32% des étudiants, contre 64% de ceux qui déclarent la non complexité de cette langue.

Nous constatons que les étudiants dans leur majorité ne trouvent pas l'anglais complexe, dans le sens où son vocabulaire, selon eux, est simple et compréhensible pour tout le monde, ainsi que sa conjugaison facile.

2.2. Interprétation générale

Après avoir analysé les réponses recueillies pour les questions destinées aux cinquante étudiants inscrits en Master1 Sciences de Nature et de vie concernant les représentations sur les deux langues existantes dans le cursus universitaire de cette filière (le français et l'anglais), nous avons obtenu les résultats suivants:

- Les étudiants montrent une diversité de représentations quant au français et à l'anglais: elles peuvent être positives ou négatives mais majoritairement positives pour les deux langues.

Pour l'analyse des représentations du français et de l'anglais selon les différentes questions, comportant différents facteurs, suggérés comme influents sur les deux langues : les étudiants qui sont des villes accordent des représentations favorables au profit du français et l'anglais. Les autres des villages ont des représentations dévalorisantes envers ces mêmes langues.

- Ces représentations se diffèrent d'un genre sexuel à un autre, d'une appartenance régional à une autre, selon l'auto-évaluation, de niveau d'intellect parental, de la complexité de langue ou non,...
- Ceux dont les parents sont de niveau intellectuel bien élevé, forgent des représentations valorisantes sur le français et l'anglais, au contraire de ceux qui sont issus de familles ayant un niveau moins élevé, ne valorisent pas les langues étrangères. En plus, les étudiants qui utilisent le français et l'anglais au sein de leurs familles, possèdent des représentations positives, au contraire, de ceux qui ne pratiquent pas ces langues, dans la sphère familiale.
- Ceux qui favorisent l'anglais ou le français au niveau du suivi des programmes sur les médias et le choix entre les deux langues dans les contacts, accordent des représentations appréciatives.
- Pour le changement du point de vue sur les deux langues : le français et l'anglais, avant et pendant le cursus universitaire, les représentations chez la majorité des étudiants sont restées inchangeables ou partiellement changées, en gardant les mêmes points de vue.

Le français est une langue qui est jugée par les étudiants, dans leur majorité, facile, importante et utile. Un moyen favori de communication entre les membres de la société

L'anglais est représenté comme langue universelle, de technologie et de la science, langue facile, ayant une conjugaison simple à maîtriser et vocabulaire facile à apprendre

En final, sur la base de ces résultats, nous pouvons dire que les représentations qu'accordent les étudiants de SNV Master1 à l'anglais et au français sont majoritairement positives, influencées par des facteurs et ne sont pas toujours stables.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre, qui présente la pierre angulaire de cette recherche, nous avons vu deux points essentiels, le premier la méthodologique de la recherche, ou nous avons explicité le public concerné par notre étude, ainsi que le protocole du déroulement de l'enquête. Aussi, nous avons défini la méthode d'enquête, dont le questionnaire qui nous a servi comme outil de collecte des données, afin de construire notre corpus de travail. Ensuite, nous avons présenté les 11 questions posées au niveau du questionnaire avec la justification de leur introduction pour l'étude des représentations des deux langues : le français et l'anglais. Le deuxième grand point, abordé dans ce chapitre, c'est l'analyse et l'interprétation des résultats, sous forme de tableaux et graphes, en relation avec les données quantitatives que nous avons pu extraire des réponses.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre travail de recherche s'est porté sur les représentations qu'accordent les étudiants inscrits en Master1 sciences de Nature et de Vie au français et l'anglais. Le problème majeur de cette recherche est concrétisé en forme de la question de comment voient ces étudiants, le français et l'anglais, en ajoutant à la question, de savoir sur les facteurs qui influents l'évolution des représentations au fil du temps.

En vue de répondre aux questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes: le français représenterait une langue à ignorer en raison de l'histoire et l'image qu'elle représente pour les algériens, l'anglais pourrait être plus apprécié, en raison des facteurs intellectuels, familiaux, culturels et géographiques.

Afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour l'élaboration d'un questionnaire constitué de 11 questions, distribué auprès des étudiants de Master1 Sciences de Nature et de Vie. Nous avons pu recueillir que 50 réponses du questionnaire que nous avons analysées, en exploitant la méthode quantitative et qualitative et que nous avons ensuite interprétées.

L'analyse des réponses obtenues nous a permis d'infirmer l'hypothèse liée aux représentations du français et affirmer celle de l'anglais :

Les étudiants montrent une diversité de représentations, quant au français et à l'anglais : elles peuvent être positives ou négatives mais majoritairement positives pour les deux langues.

L'éloignement géographique, le niveau intellectuel parental, le milieu social, les préférences langagières, le jugement/ l'auto-évaluation de niveau en langues, les préférences des programmes selon les langues et la complexité ou non des langues ont tous, une relation étroite avec la construction des représentations et leurs variations influent sur la variation de ces dernières.

Les représentations qu'accordent les étudiants aux langues ne sont pas toujours les mêmes à travers le temps. Elles peuvent être modifiées, évoluées et changées dans le temps.

Les limites de notre recherches étaient liées au fait que les réponses du questionnaire, ne s'étaient pas toutes remises par la masse des étudiants, ainsi que le refus de participation à l'enquête d'un grand nombre d'étudiants.

La Bibliographie

Ouvrages et articles

- Abric.J-C, (1989), *Coopération, Compétition et Représentation sociales*, In D, Jodelet (Ed), *Les représentations sociales*, Paris : PUF.
- Amara.A, (2010), *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation?*, Synergies Algérie n° 11, Université de Mostaganem. Algérie
- Angers.M, (1997), *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, p 60. Casbah: Alger
- Auroux.S, (1998), *Les enjeux de la linguistique de terrain*, ENS Fontenay St Cloud. Paris
- Baya.M L et Kerras.N, (2016). *Discourse analysis: Algerian identity and gender*. Dans *International Journal of Linguistics, Literature and Culture*. Espagne: Grenade.
- Bellatreche.H, (2009), *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire*, Synergies Algérie, n° 8, p 107-113. Mostaganem.
- Blanchet.P, Clerc.S, Rispail.M, (2014), *Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb*. Études de linguistique appliquée
- Boubakour.S, (2007), *Étudier le français... quelle histoire !*, Université Lumière Lyon 2, France. Université de Batna, Algérie.
- Boudjedra R, (1992/1994), *Le FIS de la haine*, Editions Denoël. Paris. P28-29
- Calvet.J, (1998), *Insécurité linguistique et représentations. Approche historique. Une ou Des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone* éd. par Louis-Jean Calvet & Marie-Louise Moreau, 9-17. Paris : Didier Erudition. Coll., *Langues Et développement* .Boyer.H, (dir.), (1996), *Sociolinguistique: territoire et objets*
- Calvet. L-J, (1999), *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon
- Combessie. J-C, (2007), *Le questionnaire*, In *La méthode en sociologie*, Repères, La découverte. Paris
- Darbelnet .J, (1970), *Le bilinguisme* , pp. 107-128, *Le français en France et hors de France II. Les français régionaux, le français en contact. Actes du colloque sur les ethnies francophones* (Nice, 26-30 avril 1968), Nice, Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles

- Denis.M. (1989), *Image et cognition*, Paris, puf
- Doise.W, *Attitudes et représentations sociales*, in Jodelet. D, (dir.), *Les représentations sociales*, Paris
- Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C., Marcellesi J.B. & Mével J.P. (2007), *Linguistique et sciences du langage : Grand dictionnaire*. Paris
- Durkheim.D, (1898). [Représentations individuelles et représentations collectives](#), *Revue de métaphysique et de morale*, VI. Paris
- Ehrlich.S, Bramaud du Boucheron.G, Florin.A, (1978), *Le développement des connaissances lexicales à l'école primaire*, Paris, puf
- Gardner .R.C, (1985), *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*. London : Edward Arnold.
- Hamdaoui.M, Abbaci.A, (2021), *l'anglais en Algérie : Utopie ou mythe ?*, *Revue Académique des études sociales et humaines*, vol 13, numéro 01, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pages : 70-80
- Hernandez-Campoy.J.M. (2005). Review of Garrett.P, Coupland.N, Williams.A, (2003). *Investigating Language Attitudes: Social Meanings of Dialect, Ethnicity and Performance*. *Langage in Society*
- Houdebine.A, (1982), *Norme, imaginaire linguistique et phonologie du français Contemporain*. *Le Français Moderne* 50 : 42-51.
- Houdebine.A. A-M, (1993), *De l'imaginaire des locuteurs et de la dynamique linguistique. Aspects théoriques et méthodologiques*, in Francard. M, (éd), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*, Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain.
- Houville.S-L, (2012), *Attitudes linguistiques : définitions, implications et application à l'anglais.Littératures*, Mémoire de recherche pour Master 2, Université Stendhal Grenoble III. France
- Ibrahimi K-T, (1997), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Éditions El Hikma. Alger: Algérie.

- Ibrahim.Kh- T, (2004), *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. L'année en Maghreb Alger : L'espace Euro-Maghrébin.
- Ibrahim.Kh-T, (2015), *L'école algérienne au prisme des langues de scolarisation*, Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], consulté le 05/06/2021. URL: <http://journals.openedition.org/ries/4493>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ries.4493>
- Jodelet.D, (1984), *Représentation sociale: phénomènes, concept et théorie*: In S.Moscovici (éd), *Psychologie sociale*, Paris : PUF
- Labov.W, (1976), *Sociolinguistique*. Traduit de l'anglais par Alain Khim, Paris : Ed. De Minuit.
- Labov W, (1966) , *The Social Stratification of English in New York City*, Washington, Center for Applied Linguistics. Accès: <https://web.stanford.edu/class/linguist62n/labov001.pdf>
- Lacheraf.M (1998), *Écrits didactiques sur la culture, l'histoire et la société*, EnAP, p. 119. Alger
- Leclerc.J, (2007), *L'Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*, TLFQ, université Laval. Québec
- Lippman.W, (1922), *Opinion publique*.
- Moore.D, (2004), *Les représentations des langues et de leur apprentissage, itinéraires théoriques et trajets métrologiques*, in Castellotti. V, Mochet. M-A, (dir.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage*. Références, modèles, données et méthodes, Paris.
- Moreau.M-L, (dir), (1997), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Sprimont, Mardaga
- Morsly.D,(1995), *L'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens*, In Véronique.D, Vion.R, (éds), *Des savoirs communicationnels*, Université Provence, pp. 19-29
- Oesch-Serra.C., Py.B, (1993), *Dynamique des représentations dans des situations de migration. Etude de quelques stéréotypes*. In *Bulletin CILA*, n°57: 71-83
- Pajares F, (1992), *Teachers' beliefs and educational research: Cleaning up a messy construct*, *Review of Educational Research*.

- Palmonari. A et Doise. W, (1986), *Les caractéristiques des représentations sociales* In W.Doise et A. Palmonari (éd), *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.
- Pruvost.J,(2014), *Avant-propos : "Insécurité linguistique", l'oubliée de nos dictionnaires* , *Études de linguistique appliquée*, 175 (3), pp. 261-262
- Ravel.M, (2013), *Les familles de langues*. Paris: Casnav
- Truchot.D, (1994), *Attribution et représentation dans la relation d'aide: une étude de l'aide sociale*. Doctorat de l'École des hautes études en sciences sociales. Paris
- Valence.A, (2010), *Les représentations sociales* De Boek Supérieur, p 06, Le point sur...psychologie. Belgique.
- Yaguello.M, (1988), *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Paris

Sites internet :

- Abid-Houcine.S, *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*, *Droit et cultures* [En ligne], 54 | 2007-2, [En ligne] depuis 31 Mars 2010, consulté le 30 Juin 2021. URL: <http://journals.openedition.org/droitcultures/1860>
- BOUDON. R, *ATTITUDE*, *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 30 mai 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/attitude>
- Chaker.S, (2008)*Langue*, *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 |, document L09, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/314>
- Crahay.M, Wanlin.P, Issaieva.E et Laduron.I, *Fonctions, structuration et évolution des croyances (et connaissances) des enseignants* , *Revue française de pédagogie* [En ligne], 172 | juillet-septembre 2010, mis en ligne décembre 2014, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.2296>
- MARCEL.J-C, *REPRÉSENTATIONS COLLECTIVES*, *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 30 mai 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/representations-collectives>
- Xiaodong.Y, (2016), *La notion de l'insécurité linguistique chez William Labov*, *Hypothèses*, <https://arlap.hypotheses.org/6743>, consulté le 01/06/2021

-Zenati.J, (2004), *L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété*, Mots. Les langages du politique [En ligne], consulté le 05/5/2021. URL : <http://journals.openedition.org/mots/4993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.4993>

Thèses:

- Canut.C, (1995), *Dynamique et imaginaire linguistique dans les sociétés à tradition orale*, Thèse de Doctorat, Université de Paris III
- Claire.G-D, (2006), *LA COMBINAISON DES ANALYSES QUALITATIVE ET QUANTI-TATIVE POUR UNE ETUDE DES DYNAMIQUES DE PAUVRETE EN MILIEU RURAL MAL-GACHE*. Economies et finances. Université Montesquieu - Bordeaux IV,. Français. France
- Petitjean.C, (2008), *Représentations Linguistiques Et Accents Régionaux Du Français*, *Laboratoire Parole et Langage*, Université de Provence, Journal of Language Contact.

Dictionnaires:

Dictionnaire de français, LAROUSSE, 2001.

Publictionnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics,
<http://publictionnaire.huma-num.fr>, consulté le 01/06/2021

TLFi. Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>

Annexes

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin Féminin ✓

Vous êtes d'où ? El Beidha

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père : Maitre

La mère : Femme Foyer

3. Au sein de votre famille, utilisez vous? :

Le français Oui Non ✓

L'anglais Oui Non ✓

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...)?

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent Bien ✓ moyen faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent Bien moyen ✓ faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? Français

Sur les médias, préférez-vous ? Facebook et Français

Pourquoi ?

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...)? Français

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin Féminin ☒

Vous êtes d'où ? Laghouat Algérie

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père : /

La mère : /

3. Au sein de votre famille, utilisez vous ? :

Le français Oui ☒ Non

L'anglais Oui ☒ Non

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

//
//

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent Bien ☒ moyen faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent Bien ☒ moyen faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? Arabe

~~Sur les médias, préférez vous ? Arabe~~

~~Pourquoi ? je n'aime pas le français~~

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ? Anglais

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin Féminin

Vous êtes d'où ? Féminin

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père :

La mère :

3. Au sein de votre famille, utilisez vous? :

Le français Oui ☒ Non

L'anglais Oui ☒ Non

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

Non

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent Bien ☒ moyen faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent Bien ☒ moyen faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? L'anglais

~~Sur les médias, préférez vous ? L'anglais~~

~~Pourquoi ? plus facile de comprendre par rapport~~
au français

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ? français

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin Féminin

Vous êtes d'où ? Féminin

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père :

La mère :

3. Au sein de votre famille, utilisez vous ? :

Le français Oui Non

L'anglais Oui Non

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

Conversation quotidienne

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent Bien moyen faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent Bien moyen faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? L'anglais

~~Sur les médias, préférez-vous ?~~ L'anglais

~~Pourquoi ?~~ parce que est le plus applicable

Pour moi

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ? L'anglais

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe :

Masculin ☒

Féminin ☐

Vous êtes d'où ?

Bellile Hassi Rmel

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père :

La mère :

3. Au sein de votre famille, utilisez vous ? :

Le français ☒ Oui

Non ☐

L'anglais ☒ Oui

Non ☐

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

.....

.....

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent

Bien

moyen ☒

faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent

Bien

moyen

faible ☒

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons....)?

anglais

~~Sur les médias, préférez-vous ?~~

~~anglais~~

~~Pourquoi ?~~

.....

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ?

français

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe :

Masculin

Féminin

Vous êtes d'où ? Laghouat

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père : Lycée

La mère : Lycée

3. Au sein de votre famille, utilisez vous ? :

Le français Oui

Non

L'anglais Oui

Non

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

Conversation quotidienne

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent

Bien

moyen

faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent

Bien

moyen

faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)?

l'anglais

~~Sur les médias, préférez-vous ?~~ Instagram, Youtube

~~Pourquoi ?~~ Je trouve ce que j'aime

~~tout le monde peut accéder~~

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ?

Anglais

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin ☒ Féminin

Vous êtes d'où ? Laghouat

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père : Lycée

La mère : Lycée

3. Au sein de votre famille, utilisez vous? :

Le français Oui Non ☒

L'anglais Oui Non ☒

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

.....

.....

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent

Bien

moyen

faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent

Bien

moyen

faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? anglais

Sur les médias, préférez-vous ? je préfère anglais

~~Pourquoi ?~~

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ? français

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin Féminin ☒

Vous êtes d'où ? Alger

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père : ☒

La mère : ☒

3. Au sein de votre famille, utilisez vous ? :

Le français Oui Non ☒

L'anglais Oui Non ☒

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

☒ Conversation quotidienne
☒ Discussion occasionnelle

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent Bien moyen ☒ faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent Bien moyen ☒ faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? ☒

~~Sur les médias, préférez-vous ? Français~~

~~Pourquoi ? C'est plus compréhensible~~

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...)? Français

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les représentations du français et de l'anglais chez des étudiants de Master 1 de Sciences de Nature et de Vie de l'université Amar Telidji Laghouat. Veuillez répondre aux questions en détails et barrez la réponse choisie au cas de choix multiples.

Nous vous remercions de votre participation.

1. Vous êtes de sexe : Masculin Féminin ✓

Vous êtes d'où ? ALGER

2. Quel est le niveau d'éducation de vos parents ?

Le père : Niveau Supérieur

La mère : "/

3. Au sein de votre famille, utilisez vous ? :

Le français Oui ✓ Non

L'anglais Oui ✓ Non

Dans quelle situation (conversation quotidienne, discussion occasionnelle...) ?

Les deux

4. Quel est votre niveau en français ?

Excellent ✓ Bien moyen faible

5. Quel est votre niveau en anglais ?

Excellent Bien ✓ moyen faible

6. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue des programmes que vous suivez (émissions, films, chansons...)? le français

Sur les médias, préférez-vous ? français

Pourquoi ? puisque c'est le plus compréhensible pour

Moi

7. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue que vous préférez utiliser au niveau de vos contacts (sms, réseaux sociaux, mail...) ? le français

Pourquoi ? puisque je le maîtrise, mais la plupart des
..... gens apprennent du français cassé.

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ? le français

Pourquoi ? parce que la langue française la plus utilisée dans
..... toute les modules dans mon université

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

..... chaque langue a son importance, mais à l'heure
..... actuelle, l'anglais est la langue du Monde.

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement

b- a partiellement changé

c- n'a pas changé ✓

L'anglais : a- a changé complètement

b- a partiellement changé ✓

c- n'a pas changé

Comment ?

..... j'apprendrai plusieurs langues si Dieu
..... le veut.

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui

Non ✓

L'anglais est une langue complexe

Oui

Non ✓

Si oui, expliquez comment ?

..... parce que si vous aimez les langues
..... vous ne trouvez pas la complexité

Pourquoi ?

Je le comprends.

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ?

Par Anglais

Pourquoi ?

Je l'aime.

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

Français : Langue scientifique

Anglais : Langue de Technologie

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement ☒ b- a partiellement changé c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement b- a partiellement changé c- n'a pas changé ☒

Comment ?

*Je la considère maintenant comme
outil d'enseignement.*

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui

Non ☒

L'anglais est une langue complexe

Oui ☒

Non

Si oui, expliquez comment ?

Chacun peut le maîtriser

Il est difficile de le maîtriser.

Pourquoi ?.....

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ?..... *anglais*

Pourquoi?.....

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

..... *français : j'aime pas*

..... *anglais : langue de science et communication mondiale*

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement

b- a partiellement changé

c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement

b- a partiellement changé

c- n'a pas changé

Comment ?.....

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui



Non

L'anglais est une langue complexe

Oui

Non



Si oui, expliquez comment ?.....

et je le comprends bien.

vosre filière ?.....français

l'étude avec ~~des~~ ~~spécificité~~ scientifique

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

Mais français y a que quelques pays
qui utilise.

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement

b- a partiellement changé

c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement

b- a partiellement changé

c- n'a pas changé

Anglais et univers des bobes

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui

Non

L'anglais est une langue complexe

Oui

Non

Un peu difficile

Pourquoi ? parce que la langue française plus utilisée que la langue anglaise

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ? français

Pourquoi ? car l'éducation en français est obligatoire

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement

b- a partiellement changé ✓

c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement

b- a partiellement changé

c- n'a pas changé ✓

Comment ?

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui

Non ✓

L'anglais est une langue complexe

Oui ✓

Non

Si oui, expliquez comment ?

Pourquoi ? Mais malheureusement, la plupart des gens ne l'utilisent pas fréquemment dans notre société.

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ? Le français

Pourquoi ? puisque la langue utilisée dans ma Université est le français.

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

Les deux langues sont essentielles chacune dans ces domaines. Mais je pense que la langue anglaise est la plus importante parce que c'est la langue la plus utilisée au monde et qu'elle est considérée comme la langue de science.

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement ☒ b- a partiellement changé c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement b- a partiellement changé ☒ c- n'a pas changé

Comment ? Apprenez la langue plus.

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui

☒ Non

L'anglais est une langue complexe

Oui

☒ Non

Si oui, expliquez comment ?

Pourquoi ? parce que est le plus fréquemment

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ? le français

Pourquoi ? parce que nous utilisons la langue française en ma Université

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

Je pense que la langue française est représentée moi parce qu'il le plus utilisable dans mon étude et à mon pays

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement ☒ b- a partiellement changé c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement b- a partiellement changé ☒ c- n'a pas changé

Comment ? par l'utilisation de la langue

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe ☒ Oui Non

L'anglais est une langue complexe Oui ☒ Non

Si oui, expliquez comment ? par ce contient des synonymes et la conjugaison complexe

Pourquoi ? J'aime

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ? Anglais

Pourquoi ? J'aime

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

Langue de colonisation (Français)

Anglais : Langue de science. Langue mondiale

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé ~~complètement~~

b- a partiellement changé

c- n'a ~~pas~~ changé

L'anglais : a- a changé ~~complètement~~

b- a partiellement ~~changé~~

c- n'a pas changé

Comment ?

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe

Oui

~~Non~~

L'anglais est une langue complexe

~~Oui~~

Non

Si oui, expliquez comment ?

Pourquoi ? Les cours en Français

8. Entre le français et l'anglais, quelle est la langue d'étude que vous préférez au niveau des modules de votre filière ? Français

Pourquoi ? Mon niveau de Français est mieux que Anglais

9. Que pensez-vous de la langue française et anglaise (Que représentent-elles pour vous) ?

Français : Elle est bonne pour l'apprentissage mais mauvaise dans les cours.

Anglais : La même réponse.

10. Pensez-vous que votre point de vue avant et pendant votre cursus universitaire, sur :

Le français : a- a changé complètement b- a partiellement changé ☒ c- n'a pas changé

L'anglais : a- a changé complètement b- a partiellement changé ☒ c- n'a pas changé

Comment ? Je n'aime pas les langues mais je n'aime pas étudier en français

11. Pensez-vous que : le français est une langue complexe Oui Non ☒

L'anglais est une langue complexe Oui ☒ Non

Si oui, expliquez comment ? Au CEM nous n'avons pas un prof d'anglais.